Nos clients nous disent que nos articles de printemps pour hommes sont les plus beaux de la ville. Notre vente importante le prouve. Venez voir nos vêtements de $5.00 à $25.00.
Wm SUGARMAN
Ouest de la Banque du Commerce.

LE COURRIER DE L'OUEST

LE "ROYALTY HAT" en feutre dur et mou toutes couleurs et toutes formes à $2.50 est le meilleur chapeau de la ville. Valeur $3.50.
Wm SUGARMAN
Ouest de la Banque du Commerce.

Leg. Assembly R. Roo

VOLUME IV. EDMONTON, JEUDI, 29 AVRIL, 1909. No. 30

NOUVELLES REGIONALES

HOWELL

Dimanche, jour de Pâques, un terrible accident est venu jeter la désolation dans la famille de l'un de nos plus actifs fermiers, M. Joseph Poilièvre. Au moment où il sortait de son étable, en tenant un cheval par la bride, celui-ci lança une ruade qui vint atteindre en plein front un petit garçon de trois ans qui se trouvait derrière le cheval. Le pauvre enfant eut la tête littéralement broyée, et ne reprit connaissance que dix heures après l'accident. A l'heure actuelle, le docteur Moreau qui le soigne, ne peut encore se prononcer sur la gravité de la blessure et l'on craint une issue fatale.

Plusieurs familles canadiennes sont arrivées ici dernièrement, pour s'installer sur leurs homesteads et ont commencé à construire. D'autres se sont également établies un peu plus au sud sur le 37-38. Le mouvement va certainement continuer et de nouveaux contingents nous arriveront probablement sous peu.

A tous, nous souhaitons succès.

Les fermiers d'Howell demandent à cors et à cris, un bon forgeron. Il y aurait ici beaucoup à faire pour un homme du métier, et si parmi les lecteurs du "Courrier de l'Ouest," il se trouve un ouvrier compétent dans ce métier, nul doute qu'il ferait bien de venir nous visiter. On lui promet une clientèle canadienne nombreuse et pas de concurrence.

Un salon de coiffeur va prochainement être ouvert.

Nous tenons à répéter ce que nous avons déjà dit dans le "Courrier de l'Ouest," il y a quinze jours, relativement aux terres à vendre. Actuellement plusieurs pourraient être achetées à bon marché et à proximité de la ville.

Les personnes qui désireraient plus de renseignements à cet égard pourraient se renseigner auprès de M. Dufour, à Vonda, qui est tout à fait compétent dans la question.

ST-ALBERT

La première communion est annoncée pour le 20 mai prochain, jour de l'Ascencion. Cinquante enfants se préparent pour cette belle fête.

Le Rév. T. O. Rocque, préfet des études du séminaire de St-Albert, est de retour, après avoir passé quelques jours de vacance à Morinville et à St-Emile.

M. et Mme O. St-Germain, de Morinville, et M. J.-E. Renaud, de Chicago, Illinois, étaient les hôtes de M. Lucien Boudreau, M. P.P., dimanche dernier.

Etaient de passage à St-Albert, la semaine dernière, Mademoiselle Marie-Louise Brosseau, de Brosseauville; M. P. E. Lessard, M.-P.P., d'Edmonton, et M. Peter Gunn, M.P.P., du Lac Ste-Anne.

Le gouvernement vient de nommer M. J. A. Piquette, juge de paix pour St-Albert.

M. et Mme Hermas St-Louis, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, qui a reçu les noms de Joseph, Georges.

Parrain et marraine, les grand-parents de l'enfant, M. et Mme Louis Chevigny de la Chevrotière.

RIVIERE-QUI-BARRE

Compatriotes de Rivière-qui-Barre à l'oeuvre! Vous avez sans doute lu dans le "Courrier de l'Ouest" du 15 et 22 courant les lettres du distingué curé de Vonda, Sask., parlant de la nécessité pour nous, les Canadiens-français catholiques de se grouper ensemble au moyen d'un cercle St-Jean-Baptiste. En parcourant ces lettres, que de vérités n'y lisons-nous pas! Allons, compatriotes de Rivière-qui-Barre, devons-nous rester indifférents à de si sages conseils. Non, n'est-ce pas! Sachons répondre avec unanimité aux conseils réitérés du vaillant Rév. M. Bérubé, le Labelle du Nord-Ouest.

Plus que jamais, nous devons nous organiser pour les luttes de l'avenir. Notre cercle St-Jean-Baptiste, dont nous avons parlé à différentes reprises, dans les colonnes de ce journal, n'est pas encore fondé. Il y a ici, à Rivière-qui-Barre, un bon noyau de Canadiens-français catholiques, intelligents et patriotes. Grâce à M. l'abbé Bérubé, de Vonda, nous connaissons maintenant les principaux articles de la Constitution. Pourquoi ne tenterions-nous pas un effort pour jeter les bases de notre cercle. Il suffira de trouver 10 personnes bien disposées pour créer ce cercle. On semble, ici, craindre la fondation d'un tel cercle, notre village étant un centre mixte. Voici ce que l'article X de la Constitution dit:

"Dans les centres mixtes, l'on pourra combiner les deux branches française et anglaise, ou même allemande dans le même cercle et chacune, pourra avoir son comité exécutif. C'est clair, n'est-ce pas! Notre digne évêque et notre clergé approuvent le projet et nous pouvons compter sur leur ferme appui.

A l'oeuvre donc!

C'est avec plaisir que nous apprenons que les Révérendes Soeurs de St-Albert ont l'intention de venir construire dans un avenir rapproché, un couvent à Rivière-qui-Barre.

WAUCHOPE, Sask.

La fête de Pâques a été précédée, le Jeudi-Saint, par celle de la première communion. Les enfants au nombre de douze, se sont approchés de la Sainte-Table, accompagnés de leurs parents; puis bon nombre de colons accomplirent leur devoir pascal à cette occasion. Ce fut une belle fête dont l'organisation est due, en partie à nos bonnes religieuses.

Dimanche, 18 avril, a eu lieu, à l'issue de la messe, une assemblée générale des fermiers pour discuter la construction d'une église paroissiale à Wauchope. Les fermiers après discussion de certains points importants élirent cinq membres qui, s'uniront au conseil de fabrique, pour discuter les différentes mesures à prendre dans l'intérêt des fermiers wauchopiens.

Malgré les démarches de Carlyle et de Manor, Wauchope semble devoir l'emporter comme embranchement dans la construction de la ligne du C. N. R. Une nouvelle équipe d'arpenteurs doit, ces jours-ci, reviser le tracé déjà fait et en établir un nouveau, définitif. Espérons que notre espoir ne sera pas déçu et cela pour le plus grand bien de la colonie de Wauchope.

ST-DENIS

Comme nous le faisions prévoir, il y a quelque temps, un bureau de poste, portant le nom de St-Denis vient d'être créé dans le township 37, rang 1. Le nouveau bureau doit desservir les townships 36 et 37, rang 1 et 36, et 37, rang 28.

D'autre part, nous apprenons de source certaine, que la création d'une paroisse, dont les limites seules restent à fixer, est chose décidée en haut lieu. Cette nouvelle sera reçue avec plaisir par toute la population qui depuis deux ans réclame l'adoption de cette mesure.

Bureau de poste et église, un chemin de fer traversant le centre de la paroisse probablement bientôt: il ne nous manquera plus rien; et tous les nouveaux colons qui nous sont arrivés dernièrement, et nous arrivent encore tous les jours ne regretteront certes pas d'avoir choisi notre région comme lieu de résidence. Et à ce propos, votre correspondant, en son nom et au nom de plusieurs de ses amis de nationalité française tient à protester de toutes ses forces contre un racontar lancé par je ne sais qui, et qu'une honorable personne me répétait il y a quelques jours. A savoir: "que nous, Français, voyons d'un mauvais oeil, les efforts faits en vue d'amener une nombreuse émigration canadienne dans la région.

J'ai protesté déjà auprès de cette personne, et aujourd'hui encore par la voie de votre estimable journal, je repète "C'est faux très faux; jamais nous n'avons dit ni pensé pareille chose, et je regrette que l'on ait pu le croire.

Canadiens et Français nous avons les mêmes origines; la même patrie de naissance ou d'adoption, je dirai même, les mêmes croyances, le même but, le même idéal; nous sommes des cousins, plus que cousins: frères. Et ici, entourés d'éléments étrangers moins qu'ailleurs encore, nous ne devons l'oublier; tous Canadiens, Français et Belges, maintenant tous Canadiens - français dans une même pensée de fidélite à notre foi et à notre langue, nous avons pour devoir non pas de nous diviser par des préjugés plus ou moins maladroits, mais de nous unir dans une solide fraternité pour la défense de nos droits.

La "Standard Oil" a Prince Albert

Si l'on en croit une nouvelle reçue de Prince Albert, John D. Rockefeller, le roi du pétrole, s'intéresserait grandement à la région située au nord de Prince Albert.

Il y a quelque temps un étranger, que l'on a de grandes raisons de croire être un agent du "Magnat" américain était de passage à Prince Albert.

Après différents pourparlers il sé fit conduire en grand mystère dans la région du Lac Buffalo.

Il déclara par la suite que dès son retour, il ferait une déclaration telle qu'elle soulèverait un intérêt considérable dans la Saskatchewan et l'Ouest tout entier.

D'autre part, on sait que la région du Lac Buffalo est une contrée où tout porte à croire qu'il y a des gisements pétrolifères considérables.

Des droits de sondages ont déjà été obtenus, mais presque tous n'ont pas été utilisés.

Cet incident a soulevé une émotion considérable dans toute la région.

Il est certain que si la "Standard Oil" acquiert des intérêts à Buffalo Lake, avec les moyens puissants dont elle dispose, il en résultera une prospérité immense pour tout le pays.

Vers la Cote du Pacifique

La nouvelle a été rendue officielle, qu'aussitôt que la température le permettra, le Canadian Northern enverra une équipe d'arpenteurs reconnaître une route, pour un futur chemin de fer d'Edmonton à Vancouver.

Les arpenteurs partiront le mois prochain d'un point situé à 30 milles à l'ouest d'Edmonton et poursuivront leurs travaux durant tout l'été.

Il n'est pas encore officiellement décidé que le terminus de cette nouvelle ligne sera Vancouver; peut être sera-ce un point situé sur la rivière Fraser entre son estuaire et la ville de New Westminster.

En route vers la Riviere la Paix

La décision du gouvernement d'Alberta de garantir les actions des compagnies de chemins de fer, influe considérablement sur la colonisation des pays traversés par les lignes projetées.

Certains d'obtenir des voies de transport dans un délai de deux à trois ans, les pionniers n'hésitent plus à s'enfoncer dans les régions distantes des centres.

C'est ainsi que la construction, cette année, de l'embranchement de Morinville à Athabasca Landing, et surtout l'annonce que le terminus de cette ligne sera un point situé sur la rivière la Paix, va contribuer, dès cet été à l'ouverture et à l'exploitation agricole, de vastes espaces, de cette région priviligié, qui s'étend de Peace River Landing à Dunvegan.

Durant les deux semaines dernières, plus de 300 colons, canadiens, européens et américains ont quitté Edmonton, avec des équipements complets de tentes, de meubles, d'outillages agricoles, d'animaux, etc., à destination de cette contrée.

Le dernier groupe parti, comprenait à lui seul 40 personnes.

On s'attend à des départs encore plus nombreux durant le mois prochain.

Le blé de l'Ouest

La hausse des prix du blé dans tous les marchés du monde sera sans doute la cause que cette céréale va être cultivée sur une plus grande échelle. Les fermiers, d'ordinaire, ne tiennent pas compte de l'agiotage des manipulateurs du marché, mais les conditions actuelles sont regardées comme extraordinaires.

On croit généralement que les prix actuels vont être maintenus pendant au moins un an, et on semble décidé à retirer tout le profit possible de la situation. On s'attend que les prix d'ouverture de la saison du blé, en septembre, seront sur la base d'à peu près $1 à Fort William, soit une augmentation de dix à quinze sous sur les prix d'ouverture des deux ou trois dernières saisons. Une augmentation suppémentaire d'au moins cinq pour cent peut être espérée, de ce chef seulement. Il y aurait eu, à tout événement, une augmentation de dix pour cent, et l'appât des prix élevés signifie un regain d'activité de la part des cultivateurs, qui voudront ensemencer tout le terrain possible.

Une augmentation de quinze pour cent porterait à 7,500,000 acres la superficie cultivée en blé dans les trois provinces.

Tout dépend, naturellement, des conditions dans lesquelles se font les semences. Les cultivateurs, à l'heure qu'il est, ne sont occupés que la moitié du temps Quelques jours de temps chaud sont nécessaires, et la température peut monter d'un jour à l'autre. Il est déjà arrivé que le meilleur blé récolté dans l'Ouest canadien ait été semé tard. L'échantillon qui a remporté le premier prix à l'exposition universelle de Chicago, en 1893, avait été récolté dans un champ ensemencé le 24 mai la saison précédente.

La Saskatchewan achète le réseau Bell

Le gouvernement de Saskatchewan, vient d'acquérir le réseau téléphonique Bell, dans toute l'étendue de la province.

M. J. Calder, ministre des téléphones en a rendu la nouvelle officielle, en annonçant que le gouvernement prendrait possession du réseau le 30 avril à minuit.

Le prix d'achat a été définitivement fixé à $367,500; ce prix est comparativement bas, comparé aux arrangements des provinces du Manitoba et d'Alberta, avec la compagnie Bell.

Les négociations finales ont été conclues entre M. Calder, représentant le gouvernement et M. L. B. McFarlane, gérant-général de la Compagnie Bell.

La conservation de nos ressources naturelles

Le gouvernement a décidé d'établir une commission permanente pour la protection et la conservation de nos ressources naturelles. L'hon. M. Fisher a donné un avis de motion à ce sujet.

La création de cette nouvelle commission est le résultat de la conférence internationale tenue à Washington récemment, à laquelle le Canada était représenté par les honorables MM. Fisher, Sifton, et le Dr Béland, député de la Beauce. L'on ne connait pas encore les noms des nouveaux commissaires.

Les semences sont commencées

Le premier rapport du Canadian Northern sur la condition des récoltes dans l'Ouest vient d'être publié. Les agents ont envoyé de bons rapports sur la situation agricole tout le long du réseau, et l'on peut regarder comme certain que l'ensemencement sera général à la fin de la semaine. Dans plusieurs endroits les travaux ont été commencés au début de la semaine.

A Bisley, Saskatchewan, cinq pour cent des semences sont déjà dans le sol. La superficie en culture y est beaucoup plus considérable que l'année dernière. A Bladworth, Osler, Underhill, Beaver, Plumas, Carman, Rosebank et nombre d'autres endroits, les cultivateurs ont commencé leurs travaux.

Victoire libérale à St. Jean, N.B.

Les élections municipales qui viennent d'avoir lieu à St-Jean, N.B., sont un nouveau triomphe pour l'hon. M. Pugsley.

Le conseil de ville sortant de charge était composé en grande majorité de conservateurs. Il y a dix-sept sièges d'échevins. Le maire et trois échevins libéraux ont été élus par acclamation. Sur les quatorze autres, les libéraux ont élu six de leurs candidats. Le conseil sera donc maintenant composé de neuf libéraux et de huit conservateurs, les libéraux étant en majorité pour la première fois depuis longtemps.

Un plébiscite a eu lieu en même temps dans les quatre quartiers, sur la question des licences et, dans trois quartiers, la majorité a été pour la prohibition. Dans ces trois quartiers, il n'y aura pas de licence, à partir de 1910, pendant trois ans.

Le C.P.R. et les fleurs

Le Pacifique Canadien vient d'envoyer 50,000 paquets de graines de fleurs à tous ses agents et chefs de gare depuis le Nouveau Brunswick jusqu'à la Colombie Anglaise.

M. Dunlop, qui est chargé d'embellir la route du C. P. R. d'un océan à l'autre à expliqué à un journaliste l'organisation de son département de fleurs et les très heureux résultats que la compagnie en a retiré. En effet, c'est depuis qu'on envoie des graines de semences que les gares du C. P. R., jadis sombres et très peu attirantes sont devenues des villas charmantes, entourées de beaux jardins, où les voyageurs aiment à attendre les trains.

Le C. P. R. a maintenant 1,500 jardins qui vont fleurir dans quelques semaines. Douze mille milles de son chemin de fer sont bordés de fleurs. Tous ses chars de luxe ont des fleurs, toutes ses gares ont des fleurs, tous ses hôtels ont des fleurs.

N'est-ce pas d'un goût délicieux?...

Le blé à $1.25 le minot à Winnipeg est l'incitation la plus effective que l'on puisse faire de nos terres à blé de l'Ouest.

Dans tous les pays, sauf au Canada, le surplus de blé disponible pour l'exportation diminue à proportion que la population augmente. C'est le contraire au Canada, parce que notre augmentation de population se compose de cultivateurs, producteurs de blé.

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

Un surplus d'un million et demi

L'hon. M. Fielding a prononcé, mercredi, le discours du budget.

Le points saillants en sont l'annonce d'un surplus approximatif d'un million et demi, pour 1908-09, l'an fiscal qui vient de se terminer, et la déclaration d'un changement de tarif sur les sucres.

Voici un résumé de ce discours:

L'année fiscale 1908-09

Après une revue rapide de l'exercice 1907-08 qui a réalisé les prévisions générales, soit un revenu de 96 millions environ et une dépense de 76 millions et demi, l'hon. Fielding arrive à l'année fiscale 1908-09, qui s'est terminée le 31 mars dernier.

Le revenu en 1908-09, comme on le sait, a été affecté par la crise financière. Ce revenu, au 10 d'avril, selon les comptes reçus jusque là, se montait à $84,-352,581.30. M. Fielding croit, lorsque les comptes seront complets, que le chiffre du revenu 1908-09 atteindra 84 millions et demi. Ceci est onze millions et demi de moins que l'an passe ou une diminution de douze pour cent. En face d'une telle dépression, M. Fielding craignait d'avoir à annoncer un déficit. Il est heureux de déclarer à la Chambre, cependant, que si l'on se base sur les comptes déjà reçus, les affaires de l'année fiscale 1908-09 se solderont avec un surplus d'un million et demi, environ.

Les dépenses, toujours d'après les comptes reçus jusqu'au 10 d'avril, se montaient à $72,930,-642.22. Si les comptes à venir sont ce que l'on prévoit, la dépense totale pour l'année 1908-09 sera d'environ $83,000,000 en regard du revenu évalué à $84,500,000, cela laisserait un surplus d'à peu près un million et demi.

L'augmentation de la dette en 1908-09 et le Transcontinental

Il faut maintenant considérer les dépenses capitales et spéciales. Il faudrait $25,000,000 pour le Transcontinental, le pont de Québec, y ajoutera $6,424,000 et les autres dépenses capitales ou spéciales se monteront à $17,300,000, ce qui forme un total de $49,224,-000. Il faut déduire le surplus d'un million et demi et le fonds d'amortissement de $1,675,000. Si l'on déduit cette somme ($3,-175,000) des $49,234,000, il reste une balance de 46,0000,000 que l'on ajoutera à la dette du Canada pour l'année expirée le 31 mars dernier. De ces $46,000,-000, $32,000,000 proviennent de la construction du Transcontinental et du pont de Québec ce qui démontre que si la dette du Canada augmente, si considérablement, cela est dû à ces deux grandes entreprises.

On aurait pu éviter cette augmentation de la dette publique, soit en ne construisant pas le tout ou une partie de la division est du Transcontinental. C'est ce que certaines personnes ont suggéré au gouvernement. Mais il n'y a aucune section du Transcontinental qui soit demandée aussi unanimement par le peuple du Canada. Si on ne l'eût pas construit, c'eût été de la politique très étroite. Le peuple des provinces maritimes était unanime à déclarer que si on construisait un Transcontinental, il lui fallait y avoir accès par un autre chemin que par l'Intercolonial. Il importe de remarquer que les législatures de ces provinces, ainsi que les Chambres de Commerce et les différents corps représentatifs de ces parties du pays ont été unanimes à demander ce Transcontinental.

On aurait pu éviter d'une autre façon cette augmentation de la dette publique, en faisant comme les conservateurs ont fait lors de la construction du Pacifique. On a aidé au Pacifique de trois manières, on lui a donné un chemin de fer construit, $25,000,000 en argent, et 25,000,000 d'acres de terre. Quant au don de terres, M. Fielding dit si l'on eût donné 25,000,000 d'acres de terre au Grand Tronc Pacifique on eût pu éviter d'ajouter un sou à la dette du Canada, mais cela aurait-il été de sage politique?

M. Fielding estime, sans vouloir critiquer la politique des conservateurs quant au Pacifique, que ces dons de terre ont gêné les progrès de l'Ouest, que le gouvernement n'a pas voulu suivre la même politique quant au Grand Tronc Pacifique, quoique cette compagnie aurait bien apprécié les dons de terre. Le gouvernement a cru qu'il était mieux de construire la partie est du Transcontinental, avec les fonds du public. Dans quelque temps, il en effacera le coût, de son budget, et ce sera un capital qui rapportera un intérêt.

M. Fielding ajoute que le pays ne blâmera pas le gouvernement, de n'avoir pas adopté la politique des dons de terre pour le Transcontinental.

Le commerce canadien

Les statistiques pour l'année passée sont défavorables par comparaison, mais elles ne le sont pas plus que celles des autres pays. L'année 1907 n'a compté que neuf mois au point de vue budgétaire, et il est embarrassant de faire des comparaisons avec cette année-là. Le commerce total pour l'année fiscale 1908 se monte à un million de plus que pendant l'année fiscale 1906, la dernière période de douze mois entiers.

En 1906 les exportations du Canada étaient de $256,586,630, en 1908 elles étaient de $280,000,-000. Nos importations en 1906 étaient de $294,286,015 et en 1908 $370,786,625. En 1906 le commerce total du Canada, était de $550,872,000 ,et en 1908 de $650,-793,000 Pour l'année fiscale de 1909, les rapports officiels ne sont pas complets.

D'après les meilleures informations possibles les exportations en 1909 ont été de $261,379,904 et les importations de $292,385,021, soit un commerce total de $553,-737,000. Les exportations ont diminué un peu et les importations beaucoup. De ce côté-là, les chiffres du Canada peuvent se comparer avec ceux des Etats-Unis, les importations ont diminué d'égale façon au Canada et aux Etats-Unis, mais nos exportations ont diminué dans une proportion bien moindre qu'aux Etats-Unis.

Prévisions pour 1909-10.

M. Fielding croit que le Canada regagnera cette année les pertes qu'il a faites l'an dernier, parce que les conditions de l'an dernier étaient anormales, ce qui disparaîtra suffisamment cette année pour que le revenu augmente. M. Fielding ne croit pas tout de même que le revenu de l'année 1909-10 soit égal à celui de 1907-08, mais il compte qu'il excédera de beaucoup celui de l'année 1908-09.

Le revenu de 1907-08 est le plus haut que le Canada ait eu jusqu'ici. Il semblerait inévitable que pour surmonter les difficultés il faille augmenter les taxes. C'est ce qui se fait dans les autres pays troublés par la crise financière. Toutefois M. Fielding ne croit pas qu'il faille augmenter les taxes ici. Ce qu'il y a de mieux pour rencontrer la situation, c'est de réduire substantiellement les dépenses, et c'est la méthode que le gouvernement canadien adopte. Sans doute, si le Canada continuait à dépenser comme il a dépensé, il lui faudrait taxer davantage les contribuables, mais je ne qu'il faut faire d'abord c'est de diminuer les dépenses. M. Fielding soumet un tableau indiquant la réduction des estimés pour 1909-10 comparativement à ceux de 1908-09.

Les estimés de 1908-09 sur les fonds consolidés étaient de $89,-412,868, pour la nouvelle année ils ont été réduits à $80,078,624, soit une réduction de plus de 9 millions. Les estimés à compte du capital en 1908-09 étaient de $43,-658,365, et pour l'année qui vient de commencer, ils sont de $30,

Suite à la page 6.

ANNONCES CLASSIFIEES

. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC M.A.
AVOCAT et NOTAIRE

Avocat de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON
P. O. Box 1875, Tel. 1381

E. B. Edwards, K.C.
Louis Madore, B. A., B. C. L.
EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
Edmonton : Edifice Norwood,
Morinville : Edifice Gouin.
Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

E. T. BISHOP C. A. GRANT
Bishop, Grant & Delavault
E. E. DELAVAULT
AVOCATS & NOTAIRES
Bureaux : 152 Jasper Est Téléphone 1912
vis-a-vis Gariépy & Lessard
ARGENT A PRETER

D. L. McPhee J. Galbraith
McPHEE & GALBRAITH
Avocats et Notaires
Spécialité, Propriété immobilière et loi commerciale.
98 Ave. Jasper Est Tel. 1210
en haut de la Northern Bank EDMONTON

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20, Telephone 5

G. A. LE REW,
Notaire, etc.
TERRES A VENDRE
dans la fameuse paroisse de
VONDA, SASKATCHEWAN.

H. W. Blaylock B.C.L. P. J. Bergeron. B.C.L
BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m.
2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

W. N. Condell, M.D.C.M.
Diplomé de Londres et Edinbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge
Bureau : 537 Cinquième Rue
au sud de Jasper
Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier
coin 3ième et Jasper
Res.: 734 5ième rue
Téléphone, Bureau, 498 On parle français

Dr J. P. McCormick, M.D.C.M.
HOMEOPATHE
Gradué du Collège Médical de Hohenmann et de l'hopital de Chicago en homeopathie, du Collège Homeopathique des medecins et chirurgiens de Montréal et de l'Université de Kingston en médecine.
Bureaux : 110 AVE JASPER O. Phone 2410

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
131 Avenue Jasper Ouest
Chambre 4. 2e etage
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

The Edmonton Nursing Home
Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout confort. Ouvert pour tout travail à l'époque de la maternité.
Conditions en s'adressant à la
SURINTENDANTE,
57 rue Stewart, EDMONTON

Comptables et Courtiers

HALL & CO.
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

J. W. Howard J. Staunton A. W. Smith
THE NAMAYO TRADING CO.
Ventes et achats de marchandises
ENCANTEURS
Machines à Coudre, Instruments de Musique, etc.
Salles de vente et d'encan 389-391 Ave. Namayo
Vente le samedi à 7 heures p.m.

Si vous désirez avoir de prompts résultats dans l'augmentation de vos affaires, annoncez dans le " Courrier de l'Ouest."
Taux d'insertions :
$1.25 par pouce et par mois.
$1.00 par pouce par mois avec contrat de 6 mois.

ARCHITECTES

E. C. Hopkins F.A.I.C. Q.A.A. R.A.A.
Architecte
Autrefois de Montréal et Québec
Eglises, Autels, Couvents, Ecoles.
Edmund Wright
Ingénieur de Structure
Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre.
Office : 132 Avenue Jasper
EDMONTON

A. M. CALDERON
Architecte
Fellow de l'Institut d'Architecture du Canada
Membre de l'Association d'Architectes d'Alberta
342 Ave. Jasper Est Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

Roland W. Lines, M.S.A.,F.S.I.
Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest Edmonton

J. E. WIZE R.A.A., F.A.I.C.
Architecte
Chambre 13, Edifice Wize
534 Ave. Jasper Ouest Edmonton

BARNES & GIBBS
Architectes licenciés
R. Percy Barnes, F.A.I.C. A.A.A.
C. Lionel Gibbs, M.S.A., A.A.A.
141, Ave Jasper, Edmonton Tel. 1361

JAMES HENDERSON
Membre de l'Institut Royal des Architectes Britanniques
Architecte licencié pour l'Alberta
42 Ave Jasper Ouest, Crystall Block

. INGENIEURS .

J. L. COTE, D.L.S., C.E. F. B. SMITH, B.Sc. C.&M.E.
COTE & SMITH
Arpenteurs de terrains, emplacement de villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon
Tiroir 1807 Office : Cristall Blk.
Phones 1560 & 1279 EDMONTON, ALTA.

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS et INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boîte B. P. 1437
Edifice — CREDIT-FONCIER

. PHARMACIES .

PHARMACIE LAVAL
130, Ave JASPER
EDMONTON
T. E. GAGNER
PHARMACIEN

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : : Edmonton

. . MODES . .

The Toronto Millinery Store
Cette saison surpassera les précédentes en qualité et diversion des derniers modèles de Paris et New York.
Mlle Farrell, récemment de l'Acme Co. fait parti de notre maison.
Mme. C. FERRIER
145 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

THE FASHION, 277 ave. Jasper est
annonce une petite surprise
Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguées, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

H. A. CLEGG,
ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir
EDMONTON

Anderson's Polytechnic
633 rue Clara
Plumes refrisées ; chapeaux refaits à neuf; capotes pour dames agées.
Tous genres de travaux de modiste

LES CONTRACTEURS
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton : : Calgary : : Nelson

PROFESSEURS

MISS MINA CARRUTHERS
PROFESSEUR DE PEINTURE
Conditions faciles
Studio ouvert le mercredi de 2 à 5 p.m.
Peintures à vendre
Coin 8ième rue et Ave. Jasper

SYSTEME "REDMURE"
Traité de Coupe et confection de robes et de costumes pour Tailleurs, Couturières et Familles.
Couturières Expérimentés.
Mrs. WALKER,
1119 Avenue Jasper Ouest.

LE " STUDIO D'ART."
630 Deuxième rue
Leçons en peinture à l'huile et à l'eau.
Peinture sur soie et satin
Noir et blanc. — Dessins mécaniques
Prix modérés.
Couleurs et fournitures de peinture à prix raisonnables.

. . BUANDERIES . .

SNOW FLAKE LAUNDRY
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prendra et le retournera.

. BOIS et CHARBON

CHARBON
Le meilleur marché dans Edmonton
$3.60
la tonne, au voyage
CLOVER BAR COAL CO. Ltd.
PHONE 1453 Office, 259 Jasper E

ECURIES IMPERIALES
Service jour et nuit
TEL. 1506
L.J.A. Lambert 620, 5e rue

W. A. Léonard J. M. Henry
Téléphone 1528 622 Première rue
WESTERN CARTAGE CO.
Transport de meubles, pianos, coffres-forts et marchandises de toutes sortes par des hommes compétents et responsables. Livraison à domicile de colis d'express.

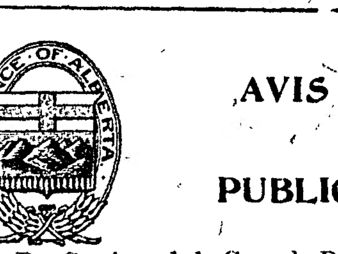
REPARATIONS DE CHAUSSURES.
F. Slime, "The Northampton House" confection et réparation de bottines et de souliers.
Tout ordre promptement exécuté.
Travail de première classe fait sur commande ; réparations difficiles et de chaussures de caoutchouc, une spécialité. 36 avenue McDougall sud, en face le Grand View Hotel.



POUR VOS BONBONS VOS PEA NUTS GRILLES essayez
HARTLEY'S
coin de l'ave Jasper et 2ème
325, JASPER EST
Phone 2132

W. H. CLARK & Co.
Limited
Manufacturiers de
CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.
Marchands de
BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.
Manufacture et Bureau.
9me. Rue Ouest, Edmonton

Un Quart de Siècle de Succès !
—LE—
BAUME RHUMAL
Contre la Toux et le Rhume.
Prix : 25 cts. la Bouteille



AVIS PUBLIC

Des Sessions de la Cour de District auront lieu aux endroits et jours suivants.
STONY PLAIN, mardi 4 mai
ST. ALBERT, mardi 4 mai
SPRUCE GROVE, mercredi 5 mai
MORINVILLE, mercredi 5 mai
RIVIÈRE QUI BARRE, jeudi 6 mai
S. B. WOODS,
Député-Procureur Général
Daté à Edmonton
le 26 avril 1909

Hotels et Restaurants

HOTEL YALE
PLAN EUROPÉEN
Chambres avec Bains
Prix de $1.00 à $3.00 par Jour
CAFE OUVERT JOUR ET NUIT
Lunch pour les hommes d'affaires de midi à 3 heures
Prix 50 cents
Chaque dimanche
DINER SPECIAL
de 5 heures 30 à 9 heures
Prix 75 cents
Propriétaires :
A. YORK et C. J. ROBERT
Gerant : C. J. ROBERT Tel. 1331

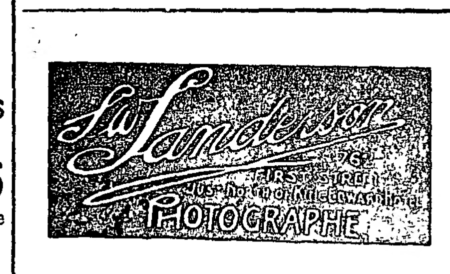
Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire Tel. 1616

Dominion Dining Hall
23 Queen's Avenue
Sous une nouvelle et parfaite administration.
Un Repas 25c 5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00
McDOUGALL & BOWN, Props.

CAFE PARISIEN
Changement de propriétaire
P. BORLE.
Comme par le passé le Café Parisien continuera à donner à sa clientèle la satisfaction la plus complète.
246 Avenue Jasper Ouest (en face du Théatre Dominion).

DIVERS



C. M. BURK
PHOTOGRAPHE
308, Avenue Jasper Est
Vis-à-vis l'Ave. Queen

P. M. CASTOR
Photographe
156 JASPER AVENUE, EAST

Larue & Picard
ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.
Téléphones Office, 1816
Résidence, 1798

Pour vos imprimés, allez au Courrier de l'Ouest, 2ème rue, Téléphone 1675

AVIS

Faites travailler votre argent pour vous, et décuplez son pouvoir en achetant des actions "Wyoming Consolidated Asbestos" à 10 cents la part, 5 cents comptant et les autres 5 cents à être payés sur les dividendes.
Certificats émis aussitôt que la moitié des actions souscrites est payée. Ces actions acquéreront une plus value d'environ 50 p.c. très prochainement et demeureront croissantes, les dividendes seront rapides, la Compagnie s'attend à payer 20 cents par part, annuellement.
Autres bonnes actions offertes.
Venez nous voir pour plus amples informations.
240 Avenue Jasper Est.
Adresse postale : J. T. Armitage,
P. O. Box 802. Edmonton, Alta.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Chateaux de Cartes



No. 4

(Suite)

"Heu!.. heu!... monologuait le général en acceptant l'invitation de Paul Triat, prenons un billet à cette loterie... Nancy est si jolie! ne peut-elle modifier l'épure que ce polytechnicien fait de sa vie?...

Mais Nancy avait fait son choix:

"Papa avait-elle déclaré, puisque vous me laissez libre de décider de ma vie, je n'épouserai que Luc de Précourt!..."

Le père s'était incliné en murmurant:

"Ce sera lui..."

Pourtant, à ce nom, il avait serré les poings et une étincelle était passée dans ses prunelles fauves... Il n'aimait point Luc, le classent dans la catégorie dangereuse des coureurs de dot.... Ah! si Luc était jamais félon à la parole donnée!... Ah! si, avec tout son or, Paul Triat se voyait impuissant à faire à Nancy une vie heureuse!...

Il y avait déjà quelques mois que Nancy avait désigné Luc à son père. Aujourd'hui le jeune homme s'effrayait-il de son bonheur?...

Encore la même voix appela:

"Luc!... Luc!... oh! cette fois je viens vous retrouver."

Mais Luc, impatient se leva, aussi désireux d'éviter ce tête-à-tête que de revoir Ghislaine.

"Ne venez pas... il fait trop frais pour vous; c'est moi qui viens!..." répondit-il.

Nancy l'attendait, et, quand il arriva, Luc vit la jeune fille fixer sur lui deux grands yeux bleus d'une douceur infinie.

"Que vous êtes bon!" murmura-t-elle, profondément touchée de ce qu'elle avait cru être, de la part de Luc, de la sollicitude.

Il en eut un remords et proposa, énervé, pour cacher son malaise:

"Dansons, voulez-vous?..."

Nancy et Luc dansèrent; mais il semblait à la jeune fille que quelque chose était entre eux, quelque chose peu à peu s'y glissait, qui n'y était pas depuis longtemps...

Timidement elle leva les yeux vers Luc... Ah! il n'avait plus pour elle ce regard singulier fait de velours et de lumières, ce regard qu'il laissait glisser sur elle lorsqu'ils dansaient!... ce regard qui avait pris le coeur de la jeune fille, qui avait mis en elle cette grande soif de se sacrifier pour lui, de lui donner beaucoup, et, s'il exigeait plus encore, de lui donner davantage toujours.. toujours... ah! ce regard qui lui avait fait dire: " C'est Luc que je veux entre tous!..."

Ce soir, distrait, absent, l'oeil inquiet, un pli dur au sourcil, le jeune homme semblait chercher quelqu'un ou quelque chose.

Soudain du buffet vinrent des éclats de voix et des rires. Brusquement, comme malgré lui, Luc s'arrêta et dit sèchement:

"Allons voir ce qui se passe par là."

Et, sans plus se soucier de Nancy, s'occupant peu de savoir si elle le suivait, il passa d'une pièce dans l'autre.

Assise à une petite table de souper, Ghislaine, entourée d'habits noirs inclinés, et recueillis, disait la bonne aventure, lisant dans les lignes de la main.

Bertrand Réval était sur la sellette.

"Vous, disait-elle, votre air calme est bien trompeur!... Oh! je vois, continuait-elle malicieuse, où va votre coeur... je le vois... pauvre coeur!...

—Pauvre coeur, pourquoi?" demanda le jeune homme.

Ghislaine déclara, en s'efforçant de paraître très grave:

"Parce qu'il perd sa peine!"

Puis elle rit, sentant dans sa main trembler la main du jeune artilleur.

"Il est têtu, il s'obstinera, il ne perdra pas toujours! répondit Bertrand d'une voix qui s'assour dissait.

—Bah!—et la jeune fille eut une petite moue coquette — je ne vois pas de ligne qui le dise!"

Alors Précourt s'avança.

"Et dans la mienne, mademoiselle, que lisez-vous?"

Le regard de Ghislaine se fonça.

"Dans la vôtre?..." et se penchant sans la prendre sur la main fine et blanche que Luc tendait vers elle, elle la regarda, hésita un peu, puis déclara tout d'une haleine: "Pour vous le dire, il est trop tard!"

Et Ghislaine se sauva, cherchant Nancy, ne la trouvant pas demandant si on l'avait vue et apprenant enfin d'un domestique "que mademoiselle, très fatiguée, avait quitté le bal, était montée dans sa chambre."

II

C'était au premier à droite, une exquise pièce qui peut-être avait été la chambre à coucher d'une impératrice, une exquise pièce tendue de soie vieux rose à bouquets verts myrte, vert tendre vert très pâle.

En courant Nancy y entra. D'un coup de doigt impatient elle éteignit la lumière que tamisaient doucement les globes opalés, et seulement à la clarté que projetaient de loin les grands candélabres de la terrasse elle s'accouda, pleurant, à cette fenêtre qui peut-être avait vu couler d'autres larmes — larmes de souveraine, cette fois. La mer tout à fait haute se brisait et retombait en cascades sur les rochers.

Nancy sanglotait désespérément. La porte s'ouvrit.

"Tu est là, Nan?"

Rien ne répondit. Ghislaine ferma la porte et répéta:

"Nan! où es-tu couchée? non! oh! je te vois! Quoi! en larmes?"

Et Ghislaine, jetant ses bras au cou de la jeune fille, l'attira tendrement à elle:

"Pauvre, pauvre Nan! qu'est-ce qu'il y a? qu'est-ce que tu as?"

Nancy enfouit sa tête sur l'épaule de son amie et ses larmes redoublèrent.

"Voyons, Nan! dis-moi, dis-moi qu'est-ce que cela veut dire."

Ghislaine gentiment, avec des mots tendres comme des caresses, ne tarda point à entraîner l'inévitable explosion de tout chagrin de jeune fille:

"Mon Dieu! que je suis malheureuse!"

Ghislaine l'avait entendue souvent dans la bouche de Nancy, cette plainte, lorsque, étant toutes deux élevées dans le même couvent, une simple contrariété souvent une fillette avait un chagrin, moins encore!

(A suivre)

L'Héritier d'Humbert II

(Suite)

Le jeune prince fixa son regard courageux et loyal sur le vieux comte.

—Je ne puis pas être dauphin, messire; j'ai juré fidélité à Charles de France devant l'assemblée de tous les barons.

—Que m'importe!

Jehan pâlit soudain.

—Mais ce serait un parjure odieux!

Le vieux seigneur fit un geste farouche.

—Il n'y a plus de franchise ni de noblesse parmi les preux; les princes eux-mêmes donnent l'exemple de la félonie.

—Raison de plus, monseigneur, pour conserver dans notre maison les traditions passées.

—Les traditions, dit le vieillard; je ne m'en soucie pas — ce que je veux aujourd'hui, c'est le trône de mes ancêtres.

—Il appartient au fils de France.

—Il appartient au sire d'Albon, prince de Viennois, et moi, comme dernier petit-fils de Guigues VII, comme chef suprême de votre race, je vous délie de votre serment, et vous ordonne de diriger cette armée qui n'attend plus que son souverain pour chasser l'usurpateur.

—Vous n'avez pas ce pouvoir, monseigneur, j'ai juré de ma propre volonté, devant Dieu et mes pairs, les hommes ne délieront peut-être; Dieu ne me déliera point.

—Ainsi, vous refusez de m'obéir!...

—Je vous suis humblement soumis, monseigneur; mais je ne veux pas être dauphin au prix d'une trahison.

—Et quand cela serait (dit le vieux comte avec une telle violence que les petits vitraux de la fenêtre se mirent à frémir dans leurs châssis de plomb); croyez-vous donc que j'aie travaillé pendant six mois, nuit et jour, excitant les uns et achetant les autres pour voir échouer mes efforts à l'heure du triomphe?... Le serment fait à Charles de France n'ayant pas obtenu mon consentement n'est pas valable à mes yeux. Je veux que vous soyez dauphin, et vous le serez!...

Merci, ajouta avec émotion le souverain, merci de tout ce que vous avez fait pour ma cause, mais ajouta-t-il tristement, il me reste un regret, celui d'avoir dépossédé un rival tel que vous. Je vous jure que j'ignorais non seulement l'acte secret qui vous sacrait dauphin, mais encore l'existence d'un héritier direct. Messire en ce moment vous me redemandriez cette couronne si généreusement abandonnée, je vous donnerais ma parole de prince français, que je remettrais en vos mains, sans amertume et sans regret, un pouvoir qui vous est légitimement dû.

Ils étaient très près l'un de l'autre, ces deux princes également jeunes, également beaux, également nés pour porter le fardeau d'une éphémère royauté. Dignes rejetons de deux grandes races, ils se contemplaient avec un regard lumineux de sympathie ces deux êtres dont la politique des rois eut dû armer le bras.

Le fils d'Albon sourit doucement.

—Non, je ne veux pas des gloires de cette terre. Gardez le Dauphiné, Monseigneur, il est à vous et ne pourrait être en meilleures mains. Dieu veuille seulement qu'en disparaissant du monde, j'emporte avec moi le dernier écho de la révolte de nos guerriers. Dieu veuille, Monseigneur, que le règne du premier dauphin de France soit glorieux et prospère.

Une émotion contenue pâlissait le visage du souverain.

—Vous ne regrettez rien?..

—Rien, dit gravement le prince, si ce n'est la douleur de mon père et la colère de ses barons... Hélas!... dans quel état vais-je retrouver nos partisans?

Il s'arrêta ému, puis reprit d'une voix étrangement atterrée

—Prince, nous ne nous reverrons probablement plus en ce monde. Avant de quitter pour toujours ce palais, je vous demande une grâce suprême: quels que soient les événements qui se préparent, quoi qu'il advienne désormais, je vous supplie d'user de clémence envers ce peuple, envers cette noblesse altière que l'on ne conquiert point par les armes. — Monseigneur, songez qu'en faisant l'abandon de mes droits, je vous ai confié le bonheur de mes sujets.

—Je m'en souviens, dit le jeune dauphin, en tendant sa main au fils de Eudes, vous étiez plus digne que moi de cette noble mission, Messire, mais puisque Dieu en a décidé autrement, je ferais en sorte de remplacer de mon mieux le plus digne des princes. Adieu, seigneur d'Albon, priez parfois pour celui qui eût voulu vous aimer comme un frère!...

Aux armes! aux armes! dit une voix vibrante dans le préau de la tour d'Albon.

—Aux armes! et vive le dauphin! répétèrent avec enthousiasme vingt mille poitrines de montagnards et de guerriers.

(A Suivre).

FABRIQUÉS AU CANADA
LES
PRODUITS GILLETT
SONT DES
ARTICLES MODÈLES

Il est avantageux pour toutes les ménagères du Canada de les employer :

Levain en poudre "Magic"
Lessive parfumée Gillett
Levain en poudre "Imperial"
Crème de Tartre Gillett
Levain en tablettes "Royal"
Bleu "Mammoth" de Gillett
Bicarbonate de Soude "Magic"
Cristaux Gillett, pour lessive

FABRIQUÉS DEPUIS PLUS DE 50 ANS

(Maison Fondée en 1852)

E. W. GILLETT CO., LTD., Toronto, Ont.

CREME A LA GLACE DELICIEUSE

FRUITS DE TOUTES SORTES

Salle à thé annexée

BAILLIE-HAMILTON
Phone 1830
215 AVE JASPER (a coté de l'Opera House.)

Sympathie de femme

Etes-vous découragée? La note de votre docteur est-elle un lourd fardeau? Vos souffrances sont-elles grandes? Tout cela signifie que vous êtes une femme délicate. J'ai été découragée moi-même; mais j'ai appris comment me guérir. Je désire soulager votre souffrance. Pourquoi ne pas mettre un terme à vos douleurs et arrêter la note du docteur. Je puis faire cela pour vous si vous voulez me prêter votre concours.

Tout ce que vous avez à faire est de m'écrire pour demander une boite d'échantillon gratuit de mon remède. Cette boite vous guérira sans doute. Pourquoi ne ferait-elle pas pour vous ce qu'elle a fait pour d'autres. Si cela était je serais heureux et vous même seriez guérie pour 2 cts. (le coût d'un timbre poste. Vos lettres seront tenues confidentielles. Ecrivez aujourd'hui pour mon traitement gratuit.

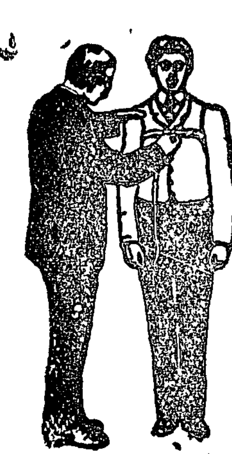
MRS. F. E. CURRAH, Windsor, Ontario.

A. E. Hopkins

Marchand de gros en vins et liqueurs.
Attention spéciale aux commandes pour maisons priveés.

PHONE 1250
127 Ave. Jasper Est, Edmonton

T. HINDLE, tailleur.



C'est maintenant le moment de commander vos vêtements de printemps et d'été.

Chaque vêtement est fait sur vos propres mesures. Etoffes écossaises, irlandaises, et anglaises, dans les genres les plus récents.

Prix raisonnables
Satisfaction Garantie

T. HINDLE,
132 Avenue Jasper Ouest. 1er. étage
Bloc Deggendorfer
Agents pour "Crown Tailoring Co."

$1.00 et $2.00 par semaine

vous permettront d'acheter un bon orgue sonore fait par les meilleurs constructeurs, (Doherty, Thomas, Karn, Dominion, Bell, etc.) En très bon état et à des prix variant depuis $55.

Beaucoup de ces orgues ont été prises en partie de paiement sur des pianos Nordheimer, et elles sont offertes maintenant à des prix d'écoulement (moins que la moitié du prix original) pour faire de la place pour nos nouveaux approvisionnements. Geo. H. Suckling. Entrepôts 612 Deuxième rue.

Un Intérieur agréable

Il y a différentes manières d'épargner de l'argent, mais il n'en est pas de préférable à l'achat d'un piano ou d'un orgue fait par paiements mensuels. Au lieu que votre argent ne vous rapporte que 4 p.c. dans une banque, vous gagnez au moins 100 p.c. d'agrément dans votre intérieur ;et quel est le placement au monde qui peut être comparé au plaisir que cause la possession et l'usage d'un instrument musical dans votre maison.

Allez parler de cela avec Geo. H. Suckling (37 années d'expérience dans le commerce de musique). 612 Deuxième rue.

Dans un nouveau pays

On croit généralement que chaque piano est un instrument musical. Ceci est cependant loin d'être exact. Presque tous les pianos modernes sont solides, mais beaucoup d'entre eux ne sont que de vulgaires caisses au point de vue du ton. Ils sont fariqués uniquement dans un but de commerce et sont généralement vendus par des personnes qui ne savent distinguer une note de musique d'une autre.

Pourquoi ne pas vous procurer les meilleurs des pianos en achetant ceux des marques connues: Steinway, Nordheimer ou Haines Bros.

Catalogues envoyés sur demande par Geo. H. Suckling, agent général pour le Nord Ouest. Entrepôts 612 Deuxième rue.

Occasions de Pianos

De bons pianos d'occasion sont offerts par de bien connus fabricants et pleinement garantis. Prix de $235 à $350 par paiements de $5.00, $8.00 et $10.00 par mois.

Détails et listes sur demande à M. Geo H. Suckling, entrepôts de pianos, 612 Deuxième rue, Edmonton.

VOYAGE EN EUROPE

Pélérinage à **Rome, Lourdes** et visite des principales villes de **Belgique, Suisse, France et Angleterre.**

47 jours sur le Continent

Anvers, Bruxelles, Bâle, Goeschenen, Milan, Venise, Padoue, Bologne, Florence, Pérouse, Assise, Rome, Cassino, Naples, Capri, Pompéi, Le Vésuve, Gênes, Nice, Marseille, Toulouse, Lourdes, Pau, Bordeaux, Paris, Ostende, Douvres, Londres, Liverpool.

Ticket de retour valable pour un an.

Nous traitons à forfait, c'est-à-dire que le prix de l'excursion comprend, outre le ticket, tous les frais matériels du voyage, tels que: logement et nourriture dans les hôtels de 1er ordre. Entrées dans les musées et monuments—guides et interprêtes—voitures, bateaux, gondoles et funiculaires pour les excursions et la visite des villes, pourboires, etc.

Nos clients sont donc déchargés de tous les soucis de l'organisation.

Départ de New-York le 22 mai.

Demandez prospectus et conditions à
L'AGENCE INTERNATIONALE DE VOYAGES
à La Broquerie, Man.

Pour votre papier à lettre, entêtes de comptes, enveloppes, et tout autres ouvrages d'imprimerie, adressez-vous au
COURRIER DE L'OUEST.

"Une construction n'est jamais meilleure que ses fondations" dit un vieux proverbe. La pierre angulaire de tout repas est un
BON PAIN
et semblable a la construction, le meilleur repas ne vaut jamais que si le pain est bon
NOTRE PAIN
"MOTHER'S BREAD"
par sa saveur délicieuse ajoute a l' excellence des mets
Chaque pain doit porter la marque H. & A. Fait seulement par
HALLIER & ALDRIDGE BOULANGERS ET PATISSIERS
Telephone 1327 223 AVENUE JASPER

VIANDES

3 livres de bon steak 3 ,, de viande hachée 2½ ,, de steak de porc 2½ ,, de rouelle de boeuf 1 livre de beurre de crémerie	25c.	5 lbs de roastbeef roulé 5 lbs de roastbeef 10 lbs de viande maigre pour le pot-au-feu 7 lbs de boeuf séché 4 lbs de filet de porc 5 lbs de roti de porc	50c.

Achetez nos saucisses de porc sans enveloppes........ 10 cents la livre

THE METROPOLITAN MARKET
En face Ross Bros 350 Avenue Jasper, E

The Crystal Palace Clothing Co. Ltd.

Pour avoir satisfaction spéciale dans vos vêtements de printemps, essayez-nous.

Nous pouvons vous satisfaire absolument à la fois par le prix et par la qualité.

Nous avons l'assortiment de vêtements le plus complet de la ville; en un mot, tout ce que peuvent porter les hommes et les garçonnets.

Coin Jasper et McDougall, opposé de la Banque Impériale

COIN FÉMININ

Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin à Magali, Courrier de l'Ouest, Edmonton, Alta.

CHRONIQUE

BILLET A MA COUSINE

Je vous écris par une fin d'après-midi ennuyante — comme savent être ennuyante les après-midi de dimanche. Le ciel a sa calotte grise des jours tristes, sa mauvaise humeur s'épand en bruine fine et froide sur les pauvres humains qui ont eu le courage d'affronter le trottoir gras et glissant, et les roses, celles que les "pauvres humaines" ont la barbarie d'arborer au chapeau — ces roses, ma chère, ont le coeur glacé et s'enfouissent tant qu'elles peuvent dans le nid douillet des mousselines et des rubans. Il fait un froid à claquer des dents, ou à demeurer au coin de la cheminée et ce vilain froid d'avril n'a même point la coquetterie de nos froids d'hiver riant toujours —les moqueurs—d'un rayon de soleil. Je vous assure que tout est triste. Ne craignez-vous pas que le calendrier ait fait machine en arrière ou que nous brulions l'étape de l'été? La mécanique m'a toujours religieusement impressionnée, la locomotive fut longtemps, pour moi, une sorte d'être fantastique et je traite avec respect ma machine à coudre; cependant, je vous donne ma parole, cousine, si je parvenais à découvrir le levier qui nous enverrait dans l'été — l'été avec du soleil, des fleurs et des femmes en toilette de mousseline — je donnerais à ce bienheureux levier une poussée et de quel coeur! Mais rien à faire! Il nous faut grelotter, lever le nez en l'air pour chercher un peu de bleu — sans en trouver, marcher dans la neige, la boue et ne point murmurer puisque cela n'avance à rien. Vous croyez qu'il est facile d'être philosophe, cousine?

Vous riez? Vous savez que je devine tout ce que vous ne me dites point; et pour cette fois, il est facile de vous "entendre" railler ma philosophie. Vous songez que durant tout l'après-midi j'ai pesté contre le temps, peut-être essayé de mettre un pied dehors, ouvert trois ou quatre livres, et de rage de trouver tout stupide, suis venu vous entretenir de mon ennui? Erreur, ma chère! Je me suis ennuyée, comme on s'ennuie le dimanche, ni plus, ni moins, avec une touche de gris en plus par la faute de ce ciel pleurant le soleil, et j'ai fait la rencontre, la rencontre piquante d'un manchon qui a bien voulu me confier ses impressions de fin de saison — espérons-le! Voilà, n'est-il pas vrai, de quoi enlever toute la banalité de mon dimanche.

Il s'enroulait avec grâce aux mains d'une charmante femme et toute de suite je me sentis attirée par une sorte de sympathie. Je le carressai. Vous ne trouvez pas, ma cousine, que les fourreurs ont des idées bizarres de bouleverser les lois de la nature? Mon manchon, pour suivre la mode, reposait drôlement sa tête maline de renard sur sa belle queue soyeuse et large et cela sans gêne apparente.

Sa propriétaire l'ayant déposé sur un meublé, nous avons causé tous deux. Inévitablement nous nous sommes exclamé:

—Quel temps!

Puis, satisfaits d'avoir sacrifié à notre rancune, l'entrevue prit un caractère de grande cordialité.

—Si je préférerais dormir tranquille dans quelque carton hermétiquement clos? Hum! il y a du pour et du contre! Il est évident que recevoir la neige, être trempé de pluie, n'a rien d'amusant, mais j'aime les doigts blancs qu'on me confie à réchauffer, les gestes jolis que j'aide à esquisser, jusqu'aux mouvements d'humeur qui m'éloigne pour quelque temps et me rappellent bien vite.

Et après une pose, le petit renard soupira.

—Mes frères et moi avons une vie agréable. Nous sommes les amis fidèles à qui l'on confie les secrets, on nous parfume, on nous caresse, les jours de bise froide nous défendons les frimousses contre l'injure du vent. On nous aime. Nous nous plions à tous les caprices. Nous savons nous effacer, devenir petits, minuscules, prendre des proportions gigantesques, avoir la forme la plus abracadabrante. Et avec une pointe de fatuité, il conclut: —Nous sommes indispensables!

J'allai de nouveau l'interroger mais une main l'attira.

...Fait-il bleu, chez vous? En voyez-nous le printemps si vous l'avez et vous pourrez compter sur mon éternelle reconnaissance.

(Pour copie conforme)

MAGALI.

Parva Domus.

Chère, console-toi, tu n'es pas la première!
On a bien vu jadis, au petit Trianon,
la Reine des Français, se changer en Toinon,
quitter ses beaux atours pour l'habit de fermière.

Dans ton isolement, tu seras coutumière,
de soigner le cheval, la vache ou bien l'ânon.
Cela vaut mieux, je crois, que d'avoir un renom
dans un monde fictif, dans la fausse lumière.

Mais c'est un vrai bonheur que ton adversité!
Vivre libre, très calme en cette immensité,
écoutant l'hymne à Dieu de toute la nature!

Plus d'un Grand sur la terre opine à ce propos.
Pour t'en souvenir, mets au front de masure
la devise: maison petite, grand repos

EGLANTINE.

PETIT COURRIER

Petit Sou. — Est-ce le pseudo dont la lettre était signée; j'ai de la peine à déchiffrer.

Vous n'avez point calculé quelle distance nous sépare avant de me poser ce "pourquoi": il faut plusieurs jours, à ma prose, pour parvenir jusqu'à vous.

Les violettes! ma chère, elles sont encore dans le secret de l'été et comme fleurs nous avons, tout juste, ces grosses tiges fleuries qui poussent, sans feuille, dans les terrains bas, et fleurent l'héliotrope. Voulez-vous venir en cueillir, je sais un endroit où elles abondent.

Hélas, je n'ai point suivi la polémique; pour le moment, mes loisirs sont très courts. Organiser un concours? Peut-être un jour réaliserai-je votre idée; mais en attendant vous pouvez m'adressez les feuillets contenant votre opinion sur cette troublante question du vote des femmes, je me ferai un plaisir de la publier. Il y a beau temps que le Coin a contenu ma profession de foi à ce sujet. En féminisme, je suis essentiellement féminine — ce qui ne veut point dire d'ailleurs, que je sois opposé systématiquement à l'exercice de ce droit."

A deux battants, la porte vous est ouverte, et venez souvent occuper la place qui vous est réservée.

Marguerite des B. — Et c'est un besoin, toujours, pour l'amitié d'envoyer jusque là-bas l'assurance d'un constant souvenir.

Bluette. — Et comment voulez-vous que, toutes, nous n'ayons l'impression d'un printemps? Je vous garde, bien sûr, pour fleurir la Page.

Ce genre d'articles ne peut trouver place ici, vous comprendrez facilement pourquoi. Cela vous serait très facile d'envoyer un mot d'explication et préviendrez un malentendu que vous seriez la première à regretter.

J'espère la visite proche.

Amanda. — Vous recevrez directement les renseignements demandés.

MAGALI.

L'Héritier d'Humbert II

(Suite de la page 2)

Jehan d'Albon, étendu sur un petit lit de camp, dans une salle supérieure de la tour se souleva sur l'oreiller.

Un cri joyeux se fit entendre, et un beau levrier taché de roux qui dormait au pied du lit, bondit vers le jeune homme. Le prince le considéra un instant de son regard grave et triste, puis une buée humide voila ses yeux.

—Pauvre Vaillant, murmura-t-il en caressant la tête de l'animal, tu es heureux de mon retour, toi. Hélas, ami, je n'ai que toi pour me souhaiter la bienvenue!... Ses paupières battirent comme pour cacher une larme.

Le pas lourd d'une sentinelle qui se promenait sur le rempart, mêlé à un cliquetis d'acier attira de nouveau son attention.

Il se redressa, l'expression anxieuse et s'approcha des fenêtres grillées par lesquelles un jour terne et gris pénétrait dans la pièce.

Il ne vit devant lui qu'une atmosphère blanchâtre et mouillée, faite de neige, de brouillard et de pluie, le vent grondait toujours dans les arbres dépouillés, et au dessous de lui, dans la cour seigneuriale, une fourmilière d'hommes qui marchaient et s'agitaient en criant très fort.

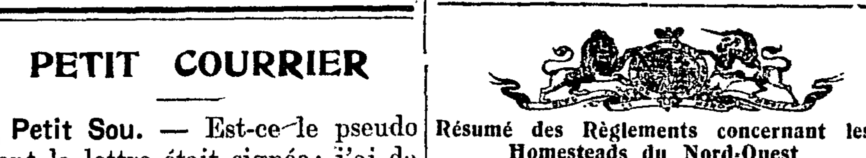
Dans un angle du préau, il aperçut des arbalètes, des haches et des épées, puis il vit les serviteurs du château qui portaient des tentures, et il ferma les yeux l'âme saisie d'une subite angoisse.

Un pas précipité sur les dalles lui fit tourner la tête.

(A suivre)

ALFRED BUSSIAUX

marchand de chevaux à MOOSE LAKE, P. O., via St-Paul des Métis, a l'honneur d'informer tous les propriétaires et éleveurs de chevaux, qu'il **part fin Mars pour la France** et reviendra fin Mai avec **les plus beaux étalons** de pure race **Percheronne** ainsi qu'avec un ane reproducteur. Il prie les éleveurs et ranchers de communiquer avec lui, à Moose Lake ou d'envoyer leurs lettres: "Courrier de l'Ouest," Boite 50.



Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut être faite par procuration, sous certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du demandeur.

Devoirs.—Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans.

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa soeur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3.00 l'acre et les devoirs sont les suivants: résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead et ne peut acheter de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes: Prix $3.00 l'acre. Devoirs: Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieux.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.



CONTRAT DE MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Maître de Postes Général seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi le vendredi 28 mai, 1909, pour le transport des Malles de Sa Majesté, selon un contrat proposé pour quatre ans, et une fois par semaine, entre Holmes Crossing et Paddle River via le bureau de poste proposé "Mellowdale" Sec. 22, Tp. 60, R. 3, 05ème M.

Ce contrat devant commencer au bon plaisir du Maître de Postes Général.

Des avis imprimés, contenant de plus amples informations ainsi que les conditions du contrat proposé, peuvent être consultés, et des formes de soumissions obtenues, aux bureaux de poste de Holmes Crossing, Alta; Paddle River, Alta; et au bureau de poste proposé de "Mellowdale" et au bureau de l'inspecteur des bureaux de poste.

A. W. CAIRNS,
I. P. O.

Bureau de l'inspecteur des bureaux de poste.
16 avril, 1909.

THE ACME CO., Ltd.
Coin seconde rue et Ave. Jasper

Chapeaux durs pour hommes

sacrifiés à $1.95

prix régulier $3.00

Modèles des plus nouveaux en fait de chapeaux durs; qualité supérieure; genre du dernier goût.

Notre stock des plus complets nous permettra de répondre à tous les ordres qui nous seront donnés.

Nos clients nous en sommes certains, sauront profiter de cette vente si avantageuse.

THE ACME Co., Ltd.
Coin seconde rue et Ave. Jasper

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, $10,000,000; Capital payé, $5,000,000; Réserve, $5,000,000
Bureau principal, TORONTO, Ont. D. R. WILKIE, Président Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président
Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank, Bureau, rue Lombard Londres; New-York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario,

Lettres de Credits pour voyageurs, bonne dans tous les pays

"Bank Money Orders," aux prix suivants:

$5.00 et moins	- - -	3 cts.
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas $10	-	6 cts.
,, ,, 10.00 ,, ,, 20	-	10 cts.
,, ,, 20.00 ,, ,, 30	-	15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada

DEPARTEMENT D'EPARGNES. Intérêt alloué sur les dépots, aux taux courants, et à partir de la date du dépot
G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant - - - - Succursale d'Edmonton

Madame Raymond

a transferé son magasin
542 avenue Jasper, Ouest (Bloc Wize)

Une meilleure attention que jamais pourra être apportée aux désirs des clients par l'agrandissement des locaux et une amélioration générale

Soins particuliers donnés aux opérations suivantes :

Coiffure Manicure Vibrassage Massage Epilation Electrique

Assortiment complet de crêmes, cosmétiques, perruques, cheveux, etc. Nous invitons votre examen.

TOUJOURS,

Partout, au Canada

Demandez les Allumettes de Eddy

Les allumettes de Eddy viennent de Hull depuis 1851 et ces 57 années de constantes améliorations ont donné aux allumettes d'Eddy une perfection que nulle autre marque n'atteint.

Vendues et employées partout au Canada.

PLANTES DE JARDIN

Mettez-vous assis et écrivez-nous quels genres de plantes vous désirez et permettez-nous de remplir votre ordre, qui vous sera livré quand vous le désirez.

Voici les meilleures variétés de fleurs à 25 cents la douzaine :

Asters	Pensées
Lobélies	Phlox
Marguerites	Petunias
Myosotis	Roses
Chrysantèmes	Verveine
Nasturces	Zinnia

Choux 75 cents le cent Choux-fleurs $1.00 le cent
Plants de tomates de 5 pouces $1.00 la douzaine

Serres W. RAMSAY
Téléphone 1292

Charcuterie d'Edmonton

Viandes fraiches et conserves
Saucisses et saucissons
Ave. Jasper

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1898 Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1676.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégularité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 60, Edmonton, Canada.

JEUDI 22 AVRIL, 1909

L'administration de l'Intercolonial

UN PROBLEME DIFFICILE

Le ministre des chemins de fer, M. Graham, vient de définir la politique du Gouvernement au sujet de l'Intercolonial. Le chemin de fer restera, provisoirement du moins, propriété de l'Etat, et sera administré par une commission spéciale, dont les membres viennent d'être désignés.

Divers projets avaient été mis à l'étude, notamment celui de la vente de la ligne à une compagnie. Cette solution eut soulevé de fortes objections. Au moment, en effet, où, dans toutes les nations les plus avancées, on s'efforce d'assurer ou de conserver à l'Etat la propriété des grandes entreprises nationales, le pays verrait d'un mauvais oeil sacrifier le seul chemin de fer important qui lui appartienne en propre.

D'ailleurs, l'Intercolonial, s'il a toujours grévé assez lourdement le budget fédéral, n'en a pas moins été, sous plusieurs rapports, une oeuvre d'utilité nationale: et à ce titre, le peuple y attache une valeur sentimentale dont il im porte de tenir compte. Il ne faut pas oublier non plus, qu'il existe, non pour le profit direct que l'exploitation la plus économique pourrait lui faire produire, mais bien dans l'intérêt général du peuple. Ses taux du reste, ont toujours été trop bas, et les salaires de ses employés trop élevés, pour que ses exercices annuels aient jamais pu figurer avantageusement avec ceux des grandes compagnies canadiennes ou américaines. Il s'y est mêlé aussi, par fois, il faut l'avouer, une bonne dose d'incapacité chez ses administrateurs et certains abus même qui n'ont guère contribué à son succès.

Depuis quelques années pourtant, et surtout depuis l'entrée de M. Graham au Ministère, ses finances se sont sensiblement améliorées. Mais ses déficits réguliers sont encore trop considérables, au gré de tout le monde.

Sans garantir l'efficacité du remède, M. Graham propose, de confier l'administration de la ligne à titre d'essai tout au moins, à une commission indépendante libre absolument de toute attache politique, et que le "patronage" par conséquent ne saurait atteindre ou influencer.

Les membres de la commission sont, sans exception, des hommes du métier, des experts: ce sont MM. Butler, actuellement Deputy-Minister des chemins de fer, Pottinger et Tiffin, de l'Intercolonial, et Brady, du Pacique-Canadien. Ils auront le contrôle absolu du chemin de fer durant une année; et, suivant le résultat, le Parlement décidera ensuite du sort de l'Intercolonial.

Les telephones provinciaux

Le rachat par la Saskatchewan du réseau Bell

C'est chose faite maintenant. L'unique province des prairies dont le réseau téléphonique n'était pas encore propriété provinciale, la Saskatchewan, vient d'imiter ses devancières, en acquérant en totalité le système des téléphones Bell, dans toute l'étendue de son territoire.

L'annonce en a été rendue officielle par le gouvernement Scott, et la remise des services divers à l'exploitation provinciale aura lieu dans quelques jours, le 1er mai prochain.

Les négociations entreprises ont duré plus d'un an, et le résultat de leur conduite habile par le gouvernement provincial, fut l'achat de ce système téléphonique à un prix raisonnable.

Questionné sur cette transaction, qui est un événement de grande importance pour l'administration publique provinciale de Saskatchewan, l'hon. J. Calder ministre des Téléphones s'est déclaré entièrement satisfait de son résultat.

Il a exprimé l'intention du gouvernement de faire de cette branche l'une des plus progressives de son administration, et de rattacher au réseau gouvernemental toutes les autres lignes téléphoniques de la province.

Nous ne doutons pas que, sous son habile direction, ce nouveau département atteigne promptement à la prospérité de notre propre système téléphonique d'Alberta.

L'Universite de Saskatchewan

Le role de nos Universités

Les directeurs de l'Université de Saskatchewan, après mures réflexions, viennent d'acquérir des terrains, près de Saskatoon, pour l'édification des bâtiments universitaires.

Pareillement à notre gouvernement d'Alberta, les dirigeants de la province voisine ont compris qu'un des premiers devoirs de leur organisation provinciale était la création à bref délai d'une université, qui serait la source d'une éducation large et éclairée, sans laquelle, il n'y a pas, de nos jours, de progrès possible pour un peuple civilisé.

Il faut savoir gré aux deux gouvernements des provinces des prairies, de ce que ce problème, dont l'importance capitale ne s'impose pas toujours à la masse, a été une de leurs préoccupations primordiales. Dans dix ans ces foyers de savoir, atteindront au niveau des meilleures universités de l'ouest de ce continent; et leur influence, sur la population de nos territoires, sera grande sans doute.

Ils auront collaboré à élever le niveau moral, de la prochaine génération et à fondre entre eux, par la communauté du savoir, les différents éléments de notre population.

L'utilité de nos universités, étant donné les conditions spéciales de notre vie, est grande et précieuse; collaborer à leur succès est le devoir de tous les patriotes.

Pointes seches

D'après le "Toronto Star" les principaux produits de l'Alberta sont le blé, les bestiaux et les.... libéraux ("wheat, cattle and grits") De ces produits, le premier et le dernier sont presque inconnus dans la province d'Ontario.

• • •

Un projet de loi, déposé à la législature d'Albany ,pourvoit à l'uniformité des livres d'écoles dans l'Etat de New-York, et à la constitution d'une commission chargée de la mettre en vigueur graduellement. Voilà une mesure que la province de Québec pourrait étudier avec avantage.

• • •

Signe des temps: Deux députés qui ont pu soutenir, en pleine législature de Québec, que le français devrait avoir préférence à l'école sur le latin et que l'arithmétique est d'utilité plus générale que les vers grecs, sans qu'il se trouvât personne pour protester.

• • •

L'immigration au pays est plus forte que jamais. Les statistiques pour les trois premiers mois de l'année accusent un excédent dans le nombre d'arrivant de près d'un tiers sur la même période de l'année précédente. Durant le mois de mars seul, il est passé plus de vingt-mille immigrants par Montréal. Le plus grand nombre se dirigeaient vers nos plaines de l'Ouest. Qu'ils viennent en foule, et sans crainte: il y a place pour tous.

• • •

Si nous voyons avec plaisir l'Ouest se peupler des classes laborieuses de tous les pays, nous sommes, nous, Canadiens-français, particulièrement heureux de constater l'arrivée d'un bon nombre des nôtres de la province de Québec et de l'Est américain Plusieurs centaines de familles viendront cette année grossir les groupes de langue française de Vonda et de St-Paul. Puissent d'autres les suivre...

• • •

Le Nouveau-Mexique vient d'adopter une loi obligeant les personnes qui veulent boire aux bars à se munir de licences. Voilà un état dont les finances vont être prospères.

• • •

" Une chose tout à fait remarquable à propos de la hausse du blé, dit le "Canada," c'est que, lorsque le blé et les farines haussent, le prix du pain augmente aussi; mais lorsque les prix des farines baissent, les boulangers oublient presque toujours de diminuer leurs prix. C'est une côte qui va toujours en montant."

• • •

Si le C. P. R. n'entre pas à Edmonton, il paiera du moins ses taxes.

• • •

M. F. D. Monk, député de Jacques Cartier, a été choisi comme chef du parti conservateur dans la province de Québec. Cela fait bien des fois que pareil honneur lui échoit ,et ce doit être pour lui une longue satisfaction que de toujours être chef et ne jamais rien diriger.

• • •

Les journaux torys qui ont fait de si sévères commentaires, sur le fait que les promoteurs du Central Railway, du Nouveau-Brunswick s'étaient partagés une somme de $430,000 en actions de la compagnie, vont-ils informer leurs lecteurs qu'il y a eu erreur de copiste et que les dits promoteurs n'ont eu réellement que $43,000?

• • •

Que dire de "incident qui vient de se produire dans la Nouvelle Zélande où ni un évêque anglican ni un évêque catholique n'ont pu parler dans une assemblée publique en faveur du don d'un Dreadnought. La population de la Nouvelle Zélande est pourtant anglo-saxonne mais il lui répugne de dépenser $20,000,000 pour les faire flotter sur l'océan.

• • •

Le faux télégramme Borden au "Colonist" de Victoria.

La fausse date de l'affidavit Mayes.

La fausse citation des Comptes Publics par M. Geo Taylor.

Les faux chiffres du rapport de la commission Landry.

Un joli bilan, pour moins de douze mois, du parti de "Clean Politics"!

Le Philosophe de St-Albert.

LE BUDGET FEDERAL

Tout compte fait, et sauf rectifications qui ne pourront être que de peu d'importance, les opérations budgétaires de l'année 1908-1909, close le 31 mars dernier, laissent un excédent de recettes de $3,175,000, dont $1,675,000 sont employés à l'amortissement de la dette et $1,500,00 sont disponibles pour les besoins du service public.

Ainsi, malgré une diminution de $11,500,000 dans les revenus du pays, l'honorable M. Fielding a été en mesure de faire face aux dépenses du gouvernement, et de mettre de côté plus de $3,000,000, lorsque tous les autres pays accusent des déficits plus ou moins importants.

Naturellement, le total des déboursés du trésor public dépasse les encaissements du revenu ordinaire, puisque le pays étant à construire un chemin de fer et à améliorer son outillage de transport, doit se créer pour ces dépenses qui sont des placements, des ressources extraordinaires par des emprunts. Il n'est pas d'homme d'affaires qui ne se soit trouvé dans la même position et qui n'ait ,lorsque cela lui arrivait, tenu un compte séparé de ce qu'il dépensait pour des constructions neuves, à être payées par un emprunt.

Et jamais il n'est venu à l'idée d'un homme d'affaires de se considérer en déficit lorsque, pour se construire une maison, il dépensait plus que son revenu ordinaire.

Pour l'exercice commencé le 1er avril courant, les crédits demandés au parlement ,et sur lesquels la Chambre des Communes a déjà longuement discuté, sont calculés de manière à économiser une somme de $22,581,000, sur les crédits de 1908-1909, soit $9,000,000 d'économies sur les dépenses d'administration et $13500,000 sur les dépenses de capital.

C'est un effort du côté de l'économie dont le pays tiendra compte au gouvernement, bien qu'il puisse en résulter des désappointements en certains endroits, où l'on comptait sur des travaux utiles, nécessaires même, mais dont l'urgence n'est pas tout à fait absolue.

Le retranchement dans les dépenses n'est jamais un plaisir, les contribuables du Canada, cependant, apprécieront la difficulté où se trouve le gouvernement et l'approuveront de préférer remettre certains travaux à plus tard, à l'alternative d'augmenter les taxes.

Et le pays tout entier félicitera l'hon. M. Fielding de l'habileté et du dévouement avec lequel il a administré les finances, une année de plus.

" Le Canada."

L'IMMIGRATION

Le rapport du "Central Emigration Board," de Londres, pour l'année 1908, que nous avons sous les yeux, se plaint fort des conditions imposées à la réception des immigrants qui arrivent au Canada, et qui ont été cause que cette organisation n'a pu envoyer au Canada en 1908, que 50 p.c. du nombre d'émigrants de nationalité britannique qu'elle nous avait expédié en 1907.

Il passe en revue les mesures prises par le gouvernement du Canada, pour empêcher l'immigration de ' non désirables." Une circulaire du Ministre de l'Intérieur, du 14 décembre 1907, décréte que tous les immigrants qui débarqueront au Canada de cette date, au 14 février 1908, devront avoir en leur possession, au moment de leur débarquement, au moins $50; que tous les immigrants arrivant du 15 février au 15 avril 1908, devront posséder au moins $25. (le tout en sus du coût de leur transport à l'intérieur), à moins de pouvoir établir qu'ils ont des positions assurées qui les attendent ou des amis qui pourront prendre soin d'eux.

On croyait, dit le rapport que, au printemps, ces conditions onéreuses seraient adoucies. Il n'en fut rien ,au contraire, une circulaire du 28 mars prolongeait jusqu'à la fin de l'année la condition de la possession des $25; et une quatrième circulaire du 12 mai informait les agences d'émigration, que les journaliers de ferme d'expérience, les fermiers en position d'acheter des terres ou de prendre des "homesteads" et les servantes étaient les seuls émigrants dont le Canada avait besoin.

Et le rapport conclut que si l'on ne veut pas que l'immigration, en 1909 souffre de ces règlements comme en 1908; il faudra les amender considérablement.

Or, au lieu de les amender dans le sens de faciliter l'immigration de tous les gens qui se présentent, le gouvernement propose, à la présente session, d'incorporer ces règlements dans la loi, en les rendant plus stricts et de porter à trois ans la période pendant laquelle le gouvernement peut rapatrier les "non désirables."

Cependant, la publicité faite les années précédentes en Europe continue à porter ses fruits, et il nous arrive, par chaque paquebot transatlantique, des immigrants d'une classe supérieure, abondamment pourvus de fonds pour s'établir, et qui n'ont aucune difficulté à satisfaire aux conditions imposées.

La campagne de 1909 sera donc probablement beaucoup plus active que celle de 1908, quant au nombre des immigrants, et plus avantageuse pour le pays quant à la qualité.

L'hon. M. Oliver, a fait de bonne besogne et les terres de l'Ouest canadien se peuplent rapidement de colons qui y feront leur fortune et la nôtre.

Chaque chose nécessaire pour la construction

depuis la cave jusqu'au grenier

GRANDES OU PETITES MAISONS

Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre catalogue illustré et la liste de nos derniers prix

CUSHING BROS. CO. LTD.

coin de l'ave Namayo et de la rue Elizabeth Phone 1338



Byron-May Co., Ltd.

623 Premiere rue, Edmonton.

Travail pour les amateurs photographes
Résultats garantis

Bois de Construction

AU PRIX DE GROS

Livrés directement de la Scierie au Client

Pour ceux qui s'intéressent dans la construction:

Nous sommes prêts à exécuter les ordres pour du bois de construction, des bardeaux, des portes, etc., par charges de chars, **directement expédiées aux fermiers, constructeurs, etc., aux prix de gros, abolissant ainsi le bénéfice des détaillants.**

Les charges de chars peuvent être assorties de façon à vous convenir, et peuvent contenir des bardeaux, portes, fenêtres, châssis, et toutes sortes de produits de scieries et manufactures.

☞ Ecrire pour tous renseignements à ☜

MARRIOTT & COMPANY

Manufacturiers Vancouver, B.C.

ACHETEZ-VOUS UNE BELLE RESIDENCE DANS

Grand View Heights

La partie résidentielle la plus magnifique des deux villes jumelles, tandis que vous pouvez l'obtenir encore à bon marché.

Toutes les rues sont, ou vont être améliorées et de superbes maisons sont en construction.

Lots depuis

$150.00

et plus.

Paiements faciles

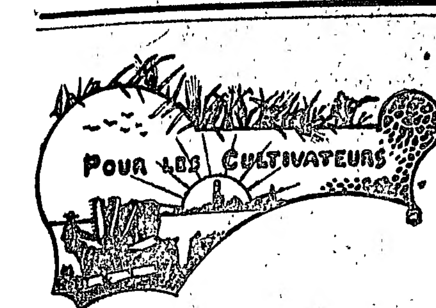
En vente chez

L. L. PEARCE

Seul possesseur

248 AVENUE JASPER E.

EDMONTON



LA REGION DE MOOSE LAKE

Conseils aux Colons
(Suite)

Le colon s'appartient. — Avenir assuré

La vie du colon est sans doute une des meilleures en soi. Toujours pleine d'une légitime indépendance et d'un bonheur tranquille quand on sait la diriger d'après des plans solides et certains.

Sans insister sur cette agréable liberté qu'un homme possède de n'être dépendant que de lui-même, sur le bien-être réel qu'il éprouve dans le sain et fortifiant travail de la culture et de la vie au grand air, le colon n'est du moins pas une machine de manufacture, un instrument voué à la même routine monotone et fatiguante. Sur sa terre il prend conscience de lui-même, il a de l'inititative, il est sans cesse encouragé et il sait que devant lui s'annonce une vie meilleure, un bien-être peut-être prochain et acquis par lui-même.

Pour sa famille, l'avenir est plus sûr, la terre reste toujours le gage de sa richesse; autour de lui, le père peut avoir le plaisir de voir ses enfants installés, gagnant leur vie avec plus de satisfaction et sans doute plus de facilité qu'ailleurs.

Enfin, sur sa seule propriété, s'il trouve, comme à Moose Lake une couche d'humus fertile et excellent à cultiver avec un terrain très productif, au foin riche et abondant, il peut joindre la culture à l'élevage et se procurer pour sa vie actuelle, en attendant un succès sans cesse grandissant, une source féconde de gains et de bénéfices.

Améliorations et progrès

Les facilités de communication et de transport deviennent de plus en plus nombreuses. Un chemin de fer sera même établi à St-Paul des Métis dans un avenir très prochain. M. P.-E. Lessard, le sympathique et très dévoué représentant du comté y donne son appui avec son influence et il travaille de tout son pouvoir à l'amélioration de la vie du colon, à son succès, à satisfaire aussi les besoins de chaque paroisse; il l'a déjà prouvé dès le début de son mandat.

Ce qui prouve la richesse du pays, c'est la rapidité avec laquelle les paroisses s'organisent. St-Paul devient un centre important et utile, sous l'habile direction du Rév. Père J.-A. Thérien, à St-Vincent, et où le Rév M. R. Cadieux emploie son expérience au service des colons; presque tous les homesteads sont déjà occupés.

Secours de la Religion

Cette question est certainement appréciée par les populations catholiques de l'Est, qui constituent les groupes les plus importants de cette contrée. Tous peuvent compter sur les secours de la Réligion et retrouver en ces régions, malgré les distances le souvenir de leur clocher.

Le prêtre est ici un père et un ami. Il prend en mains les intérêts de la place, il encourage et aide chacun, de tous les moyens qui sont à sa disposition et le colon est heureux de le trouver près de lui, surtout dans les moments difficiles.

Ecoles

Les écoles s'établissent dans chaque paroisse. Les enfants y reçoivent, dans les milieux catholiques, une bonne instruction en accord avec leur éducation; quand la majorité du centre est française, à côté de l'enseignement anglais, officiel et nécessaire, la langue française tient aussi sa place.

Que faut-il de plus convaincant? On pourrait trouver, aux objections, une réponse satisfaisante, auprès des premiers colons de Moose Lake, comme M. Martel et M. Dargis, pour ne citer que ceux-là, qui après avoir assisté aux débuts pénibles d'un endroit où il n'y avait encore rien, ont réussi par leur intelligence et un courage persévérant.

Les autres, venus après eux, par leur initiative personnelle suivent aussi la même trace.

Les résultats acquis sont plus probants que tous les arguments.

F. E. BONNY.

L'EXPOSITION ALASKA-YUKON-PACIFIQUE

Impressions de voyage d'un journaliste canadien

L'extension que prennent les nouveaux domaines à l'ouest des Montagnes Rocheuses, et sur le literal de l'Océan Pacifique, attirera plus spécialement l'attention d'ici quelques mois, grâce aux intelligentes annonces et à la réclame active des gens de l'ouest qui le premier juin prochain verront s'ouvrir dans un des pays les plus riches du monde, à Seattle, l'exposition dite "Alaska Yukon Pacifique."

Seattle, reine des côtes de l'ouest, grâce à son port unique au fond du Puget Sound, et à cinq lignes transcontinentales qui viennent y aboutir, conservera sans difficulté pendant de longues années à venir encore le titre incontesté de métropole de l'ouest, et de porte de cette riche contrée, s'ouvrant sur les marchés de l'Orient. Ses larges rues bien éclairées et hardiment coupées à travers rocs et collines, ou bordant les trois lacs qui se trouvent dans les limites même de son territoire; ses jolies résidences souvent juchées à cinquante pieds au dessus du niveau des chaussées; l'aspect pittoresque de ses sept collines qui viennent confondre leurs crêtes avec les pics éternellement enneigés des monts Olympiens et du mont Rainier qui dressent, à vingt milles plus loin, leurs têtes altières à plus de 13,000 pieds au-dessus des eaux bleues, de son port, tout contribue à donner à Seattle la jolie, un cachet particulier qui la distingue des autres villes américaines généralement construites sur le plan d'un damier, et où l'on ne connaît que l'angle droit et la ligne verticale.

La partie commerciale de la ville au pied des collines qui supportent la partie résidentielle, et le long de la gigantesque baie du Puget Sound, ressemble un peu à Boston près de la Common et de Trémont street. On y trouve des découverts inattendus et soudains, et ses artères conduisent souvent sur des places publiques formées par l'intersection de quatre ou cinq rues qui se croisent à angles différents, et qui donnent aux architectes de superbes prétextes à de magnifiques constructions et à des développements très heureux.

Le cadre restreint de ces quelques notes écrites à la hâte pendant que mon train file ses soixante milles à l'heure, ne me permet pas de parler en détail des superbes monuments et des pavillons immenses qui couvrent une superficie d'au delà de 250 acres, du terrain ou campus de l'Université de Washington, auparavant couverts d'une forêt de gigantesques pins comme l'on n'en voit que sur ces côtes fortunées, et maintenant l'un des plus beaux parcs naturels et des plus délicieux endroits, surplombant le lac Washington et le lac Union, qu'il soit possible de rêver pour le site d'une exposition . On a conservé beaucoup de cette forêt dans laquelle l'on a ménagé de larges boulevards et de sinueuses allées qui conduisent aux éclaircies où se trouvent les différents pavillons.

Plusieurs millions de plantes et de fleurs ont été semées sur les plates-bandes et le long des sentiers, de sorte qu'en juin, grâce au chaud soleil de ce pays fortuné, ce terrain offrira un aspect absolument féerique et unique au monde.

La ville elle-même revêt rapidement une toilette inaccoutumée, et une proclamation du maire de Seattle demandant aux enfants de faire des feux de joie sur les terrains vacants et d'y semer ensuite des pavots de Californie et diverses fleurs a été reçue avec enthousiasme et amènera les plus beaux résultats.

Le Canada prend une part active à cette exposition et y établit une salle d'exhibits qui a attiré l'attention des Américains, que rien ne surprend d'ordinaire. Voici ce que disait le "Post Intelligence" de Seattle, dans son édition du 10 de ce mois: "L'intérêt que le Canada a officiellement manifesté à cette exposition nous assure la présence de nombreux visiteurs de l'est de ce pays. Les exhibits et les échantillons du Canada sont une des attractions de cette exposition, et le gouvernement fédéral canadien a été, disons-le en passant, l'un des premiers à répondre à notre appel et le premier prêt dans la disposition de ses produits et de ses pavillons."

(Suite à la page 6)

VENTE DE PIANOS D'OCCASION N'AYANT QUE PEU SERVI

OCCASION EXCEPTIONNELLE D'ACHETER DES PIANOS DE PREMIER ORDRE A DES PRIX AVANTAGEUX

L'économie réalisée en achetant ici est sans pareille

La qualité est la meilleure et les modèles sont les plus nouveaux

Nos méthodes de commerce de pianos sont en dehors de l'ordinaire. Nous achetons par quantités énormes au comptant et profitons d'un rabais considérable, dont notre client bénéficie.

Notre garantie est la meilleure et nos termes plus faciles qu'aucun autre.

Economie sur les orgues aussi bien que sur les pianos

Nous avons pris en échange pour des pianos, un grand nombre d'orgues exceptionnellement belles et ayant très peu servis.

Quelques caisses sont en noyer, avec miroir, d'autres sont semblables à des caisses de pianos.

Toutes des meilleures marques.

Les prix de ces orgues neuves étaient de $135.00 à $185.00.

Nous les vendrons de $55.00 à $110.00. Nous ferons des arrangements de reprendre, durant un délai de deux ans, ces orgues aux prix où nous les vendrons et d'en appliquer la valeur sur un piano, si l'acheteur le désire.

C'est le moment d'acheter un orgue à de bonnes conditions

Assortiment de choix d'instruments manufacturés par les premières maisons, offerts à des prix exceptionnellement bas pour faire de la place pour le chargement de deux chars de Pianos New Art Bell, actuellement en route pour notre magasin d'Edmonton.

De temps à autre des pianos sont mis à part de nos instruments rigoureusement neufs et joints à notre stock d'instruments d'occasion.

Ils ne sont nullement défectueux sous le rapport du ton, du fini artistique, etc., et ne diffèrent pas des instruments neufs, ils n'y a que nous qui savons qu'ils ont servi déjà.

Quelques-uns ont servi pendant moins de soixante jours, d'autres ont été loués pour quelques mois, quelques autres après avoir été achetés nous ont été renduarce que le possesseur quittait le pays, d'autres enfin ont été pris en échange d'Autonola ou de pianos New Art Bell aux tons suaves.

Chacun de ces instruments est indemne d'éraflures ou de quelque dommage que ce soit; ils ont été accordés par nos soins, et toutes traces d'usure sur la caisse ont été effacées. De telle sorte qu'ils apparaissent aujourd'hui absolument semblables à des instruments neufs et peuvent défier l'oeil le plus soupçonneux.

Un musicien, un pianiste, les déclarerait, n'ayant jamais servi et pareil en tous points à un piano neuf, quelques fois même il les préférerait à un autre instrument, les notes étant rendues plus douces à l'action par l'usage.

Rappelez-vous que ces pianos ne constituent pas un lot d'instruments à bon marché, achetés à prix d'encan. Ils portent la marque des meilleurs fabricants, et doivent donner satisfaction pour le bon renom de la maison, de plus ils sont garantis et cette garantie est contresignée par nous.

Les premiers acheteurs qui viendront à notre magasin trouveront ces pianos exactement conformes à cette description, et leur choix pourra se faire parmi le plus splendide collection qui jamais a été offerte, à prix réduits, en Alberta.

..Nos orgues sont également en de bonnes conditions, et leurs prix en beaucoup d'occasions sont inférieurs à la moitié de leur valeur actuelle.

Facilités de paiement accordées sur demande.

LA VENTE COMMENCERA SAMEDI MATIN 1er MAI, ET SE TERMINERA LUNDI SOIR 10 MAI

Les prix réduits que nous annonçons sont strictement fixes

Chaque évaluation correcte.

Le prix est marqué en chiffres ordinaires.

Des instruments de marques de réputation mondiale, qui sont l'honneur des manufactures, se trouvent ici, parmi un assortiment dont la vente éclipsera tout ce qui s'est encore fait dans le genre en Alberta.

Exemples de quelques économies à réaliser

Piano Bachmann, caisse acajou ..	$365.00	$265.00
Piano Bachmann, a très peu servi	$375.00	$290.00
Piano Nordheimer, caisse noyer, état neuf	$450.00	$300.00
Piano Lachner, caisse noyer a été loué	$450.00	$385.00
Piano Lachner, caisse acajou, à très peu servi	$450.00	$335.00
Piano Lachner, caisse noyer, pas une éraflure	$450.00	$335.00
Piano Lachner, caisse acajou, ne peut être discerné d'un piano neuf	$450.00	$345.00
Piano Lachner, caisse acajou, une beauté ..	$450.00	$365.00
Piano Lachner, caisse noyer, état neuf	$450.00	$390.00
Piano Bell, superbe caisse acajou, bonne condition	$550.00	$425.00
Piano Bell, superbe caisse noyer, occasion unique	$500.00	$385.00
Piano Bell, caisse noyer ..	$500.00	$375.00
Piano Bachmann, caisse acajou	$375.00	
Joueur mécanique pianola, acajou	275.00	
	$650.00	
pour		$435.00

Venez de bonne heure et faites votre choix

THE MASTERS PIANO CO.,

236 AVENUE JASPER OUEST, EDMONTON, ALTA.

Le plus grand magasin de Pianos de l'Alberta

ET L'ENTREPOT DES PIANOS NEW ART BELL, L'INSURUMENT AUX TONS SUAVES.

W. JOHNSTONE WALKER & CO.

JUPES



faites par des tailleurs d'expérience avec des matériaux les plus nouveaux : étoffes panama, vénitienne, satin, voiles, sicilienne, lustre et homespums.

Ces jupes sont de confection parfaite, et conviennent pour toutes occasions.

Jupes d'étoffes de bonne qualité, homespums, pour l'usage de chaque jour.

Prix variant de $3.00 à $25.00

Nous une faisons spécialité de ce rayon, et notre étalage de manteaux pour dames, jupes, blouses et sous-vêtements, vous offre avec ses modèles de toutes variétés, une valeur qui réduira considérablement vos dépenses d'habillement.

W. JOHNSTONE WALKER & CO.
267 Ave. Jasper Est

KELLY & MOORE



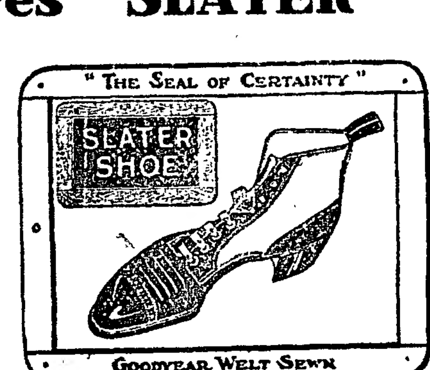
Vêtements 'Semi-Ready'

arrivage quotidien des modèles les plus nouveaux, en draps, et tweeds de fantaisie, de $15.00 à $35.00

Chaussures "SLATER"

Venez essayer une paire de ces chaussures insurpassables pour le confort et la qualité.

Modèles les plus récents.



KELLY & MOORE
50 Avenue Jasper, Est
Phone 1855

D. R. FRASER CO., LIMITED

BOIS
LATTES
BARDEAUX

Portes, fenêtres et chaque chose pour la construction.
Nos prix sont les plus bas, et nos matériaux de la meilleure qualité.
Venez inspecter notre approvisionnement et connaitre nos prix.

D. R. FRASER CO., LIMITED
201 AVENUE NAMAYO, EDMONTON
Téléphones : Bureaux 1630, Moulin et Cour à Bois 2038

Telephone 1747
La plus ancienne maison d'Alberta
JACKSON BROS.
Joailliers et Horlogers experts
303 Ave. Jasper Est.
Edmonton
Nous emetons des licenses de mariages.

CHRONIQUE LOCALE

Notes personnelles—

M. et Mme L. Collinet, de Lavoy, étaient en ville au commencement de la semaine.

M. P.-Ed. Lessard, M.P.P., s'est absenté la semaine dernière, pour un voyage de quelques jours dans son comté de Pakan.

M. Chenier est parti ces jours derniers pour Morris Ferry, Idaho.

M. J. N. Gagnon, de St-Michel de Bellechasse, Québec, est arrivé parmi nous depuis plusieurs jours.

Il ne s'écoule pas un jour, sans que nous ayons la visite de compatriotes, de la vieille province de Québec, qui arrivent pour se fixer parmi nous.

Mardi dernier, c'était M. J. A. Galibois, de Québec, qui passait à nos bureaux.

M. J. A. Galibois, est arrivé dans notre ville pour en étudier les conditions générales, avant de s'établir. Nous souhaitons que l'étude de notre compatriote soit favorable, et qu'il devienne notre concitoyen.

A VENDRE ½ section de terre à 1½ mille à l'est de Beaumont. Maison d'habitation, et dépendances de ferme. Eau et foin en abondance. 40 acres en culture.

Beaucoup de terrain peut être labouré sans grands travaux.

S'adresser "Courrier de l'Ouest."

Nos militaires.

La tenue du camp annuel du 19ème régiment 'Alberta Mounted Rifles" est chose décidée.

Il aura lieu à Edmonton, le 29 juin prochain ,et sera régimentaire; les autres régiments du district devant avoir leur camp respectif à leurs quartiers-généraux.

Si vous désirez plaire à vos amis ,offrez-leur une boîte de cigares LA PALMA.

Les plus jolies boîtes et les meilleurs cigares en vente.

DAME, certain âge, sachant très bien diriger ménage, demande place chez personne seule ,ou chez plusieurs personnes sans enfants. Ecrire Mme D., Richelieu Hôtel, Edmonton, Alta.

NOUVEAUX HOMESTEADS

Nous donnons ci-dessous une liste des terres nouvelles, susceptibles d'être prises comme homesteads à partir du lundi 24 mai 1909.

	Towns	Range	Méridiens	
	59	21	Ouest	4ème
Partie du	60	18	"	"
	60	22	"	"
	67	19	"	"
	67	20	"	"
	50	7	"	5ème
	51	7	"	"
	46	6	"	"
Partie du	54	12	"	"
" "	54	13	"	"
	55	12	"	"
	57	10	"	"
	62	4	"	"
	62	5	"	"
	62	6	"	"
Partie du	72	3	"	"
" "	72	5	"	"
" "	72	6	"	"
	73	4	"	"

Cantons de Peace River Landing et de Spirit River (Alberta-Nord).

K. W. MACKENZIE,
Agent des Terres du Dominion.
Edmonton, (Alta), le 23 avril 1909

Le C. P. R. dans notre ville.

Le C. P. R., qui semble vouloir sortir de son apathie, en ce qui concerne notre ville, vient d'acquérir 33 lots, près de son actuelle gare de marchandise, pour la somme globale de $102,000; d'autre part une option de $20,000 a été prise pour 30 jours sur le lot 6, bloc 9, situé en façade de l'avenue Jasper.

L'achat de ces lots résoud presque la question du droit de passage de la compagnie, de ses cours d'Edmonton à son terminus de Strathcona, par le pont à niveau.

La construction prochaine de la gare des voyageurs, sur le bloc 9, 9ème rue, a été annoncée définitivement par les directeurs de la compagnie.

Ce monument sera de proportions considérables, et il est certain qu'un hôtel très moderne lui sera adjoint; cette dernière construction étant érigée au coin de la neuvième rue et de l'avenue Jasper.

SUPERBE PIANO "NEW ART BELL" à vendre, n'a jamais servi, occasion exceptionnelle pour une vente rapide.

Prix envoyé sur demande faite au "Courrier ,de l'Ouest," 654 Deuxième rue, Edmonton. Paiement facile sur désir.

Bazar de Charité.

Les dames de la société d'aide à l'hôpital d'Edmonton, annoncent la tenue d'un bazar de charité, très important les 29, 30 avril et 1er mai, au patinoir Thistle.

Ce bazar, qui sera le plus considerable qu'on ait encore monté en Alberta, est organisé dans le but de constituer la première mise de fonds d'un capital de $50,000 ,destiné à équiper le nouvel hôpital public d'Edmonton.

Ce projet charitable a trouvé beaucoup d'échos parmi les commerçants d'Edmonton, qui ont tous promis de généreux dons pour garnir les comptoirs.

Nous ne doutons pas que les habitants de notre ville, veuillent faire de cette fête charitable un grand et légitime succès.

Mme Chapelle, 318 avenue Fraser, chiromancienne, passé, présent, avenir. — Prix $1.00.

COURS DU MARCHE D'EDMONTON

BLES	
Northern No 1	98c
Northern No 2	96c
Northern No 3	88c
" Feed "	77c
AVOINES	
Avoine Blanche No 1	
Avoine Blanche No 2	36c
Avoine Blanche No 3	29c
Avoine rejetée	28c
ORGES	
Orge No 1	
Orge No 2	
Orge No 3	34c
FOINS et DIVERS	
Oeufs la douz.	25c
Foin de marais	9 à $10
Foin de butte	$12 à $14
Mil	$14 à $16
Patates, le minot	$1.00
ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS	
Boeufs d'exportation la lbs	3½ à 4½c
Boeufs de boucherie, la lbs.	3½c à 4½c
Vaches et génisses, la lbs	2 à 2¾c
Veaux, la lbs	2½ à 4c
Porcs, la lbs	6½c

SEMAINE PARLEMENTAIRE

(Suite de la page 1)

411,150. La diminution totale sur la dépense est donc de $22,581,458.

Voici le résumé du tableau que M. Fielding a lu à la Chambre.

Sur le fonds consolidé, il y a une diminution de plus de 9 millions pour les travaux publics, de plus de $600,000 pour l'agriculture, de plus de $936,000 pour la milice, de plus de 1 million pour la marine et des pêcheries, et de $554,000 pour les chemins de fer et les canaux, soit une diminution totale de $9,334,000. Quand aux dépenses sur le capital, elles sont réduites de près de $14,000,000 pour les chemins de fer et les canaux et de $132,000 pour les terres de la Couronne. Ainsi que M. Fielding l'a dit précédemment, la diminution totale sur le fonds consolidé et le capital est de $22,581,458.

S'il est une entreprise pour laquelle il est sage d'emprunter, ajoute M. Fielding, c'est bien le Transcontinental. Il croit que si l'on peut limiter les emprunts sur les autres travaux cette année, pour reporter cette marge sur le Transcontinental, le résultat sera excellent. Et il ajoute que le gouvernement visera ce but, et empruntera le moins possible pour tous les autres travaux.

M. Fielding passe ensuite en revue les causes qui ont nécessité les emprunts, de récentes dates. Il note les emprunts anciens arrivés à terme; la construction du Grand Tronc; le fait que le gouvernement a pris à sa charge la construction du pont de Québec, le prêt important à la commission du port de Montréal; la distribution de grains de semence l'an dernier et la diminution des revenus du Canada durant la même année.

Après avoir parlé du changement de tarif pour les sucres, M Fielding termine ainsi :

OBSERVEZ CET ESPACE
la semaine prochaine
et
CHAQUE SEMAINE
PAR LA SUITE . .

Des Nouvelles, du plus grand intérêt POUR CHACUN, seront Publiées

Aujourd'hui, nous sommes à un tournant de notre évolution financière, la situation s'améliore. Il y a quelques jours la presse disait que soixante-dix mille personnes viendront des Etats-Unis et que chacune apporterait avec elle au moins mille piastres chez nous. Cela, joint à la richesse du pays, à ses ressources naturelles, à son énergie, est un gage de la reprise des affaires et de la continuation du progrès et de la prospérité. Le progrès ne sera peut-être pas aussi rapide que par le passé, mais il est sûr qu'il aura lieu; l'argent est plus facile à obtenir maintenant et les banques sont plus prêtes que jamais à soutenir les industries légitimes.

AU SENAT

Le Sénat a repris ses séances, mais il n'a siégé que peu de temps.

Le sénateur Lougheed a demandé s'il y avait eu des négociations entre le Canada et l'Allemagne en vue d'établir de meilleures relations commerciales.

Aucune négociation formelle, à répondu Sir Richard Cartwright tout au plus des demandes d'information de part et d'autre.

Ces demandes se sont-elles adressées aux officiers du gouvernement allemand spécialement nommés à cet effet, insiste Sir MacKenzie Bowell..

Sir Richard déclare alors qu'elles n'ont pas été échangées avec un représentant spécialement autorisé de l'Allemagne.

EXPOSITION ALASKA-YUKON-PACIFIQUE

Suite de la page 5

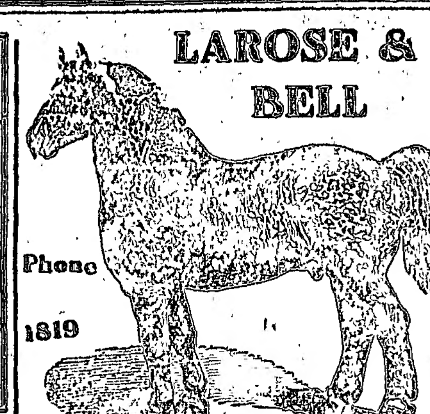
Le Japon y a également pris une place presque prépondérante par les industries de ce pays naissant aux arts européens et à notre civilisation.

Les visiteurs ne manqueront pas de confort à Seattle durant cette exposition qui y amènera des centaines de milliers de visiteurs.

Six voies de chemins de fer, venant des différentes parties du Canada et des Etats-Unis, sans compter la voie de mer, y déverseront facilement le flot étranger des visiteurs. Tacoma, à trente milles de Seattle, offrira à ceux qui veulent éviter le tohu-bohu inhérent à une foire de cette dimension, un asile tranquille et très pittoresque. Les hôtels de Seattle du reste sont prêts à recevoir des centaines de mille visiteurs durant le cours de l'été.

Le but de cette exposition est de montrer au monde les trésors que contiennent les contrées du Yukon, de l'Alaska et de tout le territoire magnifique entre la Californie et Vancouver. Les touristes y verront comment se traitent l'or et l'argent dans les mines, et les différents procédés qui y sont en honneur, ils y verront la richesse de ces pays et la splendeur de leurs produits. Ils y seront étonnés de la diversité des ressources des côtes du Pacifique, et de l'esprit d'entreprise et de l'énergie de ses pionniers. Et je crois que, cet été, une vacance passée dans cette ville et dans toute cette région, très facile à visiter à raison des communications rapides avec tous les points de la Côte, sera de beaucoup plus intéressante que le traditionnel voyage en Europe, et ce voyage révèlera aux 'Easterners" étonnés toutes les richesses de ce pays le plus beau du monde peut-être et sans contredit le plus fertile.

HORACE J. GAGNE.
Banf. C. B., avril, 1909.



Edmonton Horse Exchange
Coin de la rue Rico et de l'ave Namayo

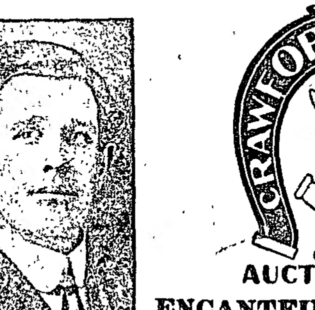
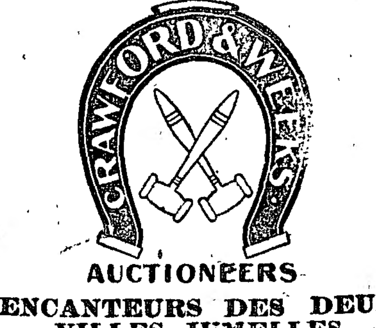
L'endroit ou vous pouvez acheter ou vendre vos chevaux.—Facilités accordées à nos acheteurs.—Les plus hauts prix sont payés pour les chevaux. Tout ce que nous vendons est garanti

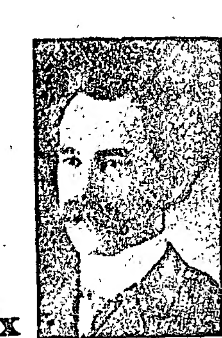
PRETS d'Argent à intérêts n'excédant jamais 8%
sur fermes améliorées
Conditions avantageux

CREDIT-FONCIER F-C
EDMONTON
Gérant local G. H. GOWAN

CARTES POSTALES
Les amateurs de cartes postales devraient nous écrire pour nous demander les nouvelles cartes d'Edmonton et de l'Ouest, 25cts la douzaine, port payé pour n'importe quel pays. Adresse : LITTLE'S STATIONARY STORE, EDMONTON.

H. B. KLINE
Joallier, Horloger et Opticien
Emission de Licences de Mariage
43 avenue Jasper Est, Edmonton
Horloger expert — Tout travail garanti
Qualité la meilleure et les prix les plus bas
Faites-nous une visite et convainquez-vous vous même ou téléphonez 2450
Attention spéciale donnée aux clients de langue française



AUCTIONEERS
ENCANTEURS DES DEUX VILLES JUMELLES
340. Jasper E., Edmonton SALLES D'ENCAN 1ère rue, E., Strathcona
Ventes à l'encan de meubles en n'importe quelle partie des deux villes où à nos salles d'encan : achats pour du comptant en petite et grande quantité.
Ventes d'animaux de ferme et marchandises de banqueroute.
Nos années d'expérience nous permettent de donner satisfaction chaque fois, Attention spéciale donnée aux annonces, etc.

La Flèche Frères
TAILLEURS
Les vêtements que nous confectionnons portent la marque du plus haut ton, qui ne se rencontre seulement que dans la vraie maison de première ordre.
Cela est la raison pourquoi notre place est reconnue déjà à Edmonton comme une classe par elle-même.
Pour l'ouvrage supérieur que nous faisons nos prix sont très bas.

CONNELLY & McKINLEY
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funebres
——Chapelle privée et ambulance——
212 rue McDougall Tel. 1525

"ALBERTA LUNCH COUNTER"
"L'ALBERTA LUNCH COUNTER" garantit le meilleur repas dans la ville, pour 25 cents, avec un service de premier ordre.
Les "Short Orders" sont une spécialité de la maison.
Toujours ouvert.
J. LANE, prop. 649 Premiere rue, Edmonton.

THE DOMESTIC SUPPLY CO.
Nous importons directement des centres producteurs toutes nos épiceries, qui sont des meilleures marques et de premier choix.
Spécialités : Conserves alimentaires de Talbot (Bordeaux), France.
Assortiment de fruits et légumes constamment en mains.
Un essai vous convaincra de la supériorité de nos marchandises.
Marchandises livrées à domicile à toute heure du jour.
PHONE No. 2127 A. E. VOYER, Gerant

BANQUE D'HOCHELAGA
F. X. ST. CHARLES, Président
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général
CAPITAL AUTORISÉ $4,000,000 CAPITAL PAYÉ $2,500,000 RÉSERVE $2,150,000
DÉPOTS CONJOINTS.—La Banque d'Hochelaga accepte des dépots faits en commun par le mari et la femme et pouvant être retirés par l'un ou l'autre indistinctement.
Ce système de dépots convient particulièrement aux personnes de la campagne ; le mari ou la femme pouvant gérer les affaires de banque en venant en ville.
En cas de décès de l'un des époux le survivant peut retirer les fonds immédiatement et sans frais.
L'intérêt est ajouté quatre fois par an.
Succursale d'Edmonton - ALEX. LEFORT, Gerant.